

I DONNEES NATIONALES

1.1 STRUCTURE ET ACTIVITES DE LA POPULATION AGRICOLE

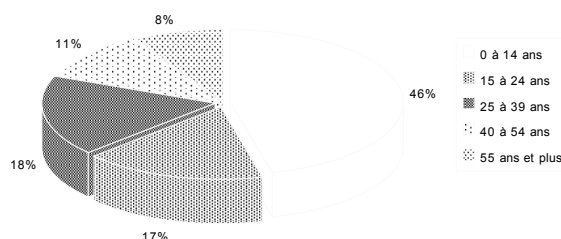
1.1.1 UNE POPULATION TRES JEUNE EN MAJORITE ANALPHABETE

La population agricole totale s'élève à 8,30 millions d'habitants. Elle est constituée pour 51,3% de femmes. Près de la moitié (49,1%) a moins de 15 ans. La proportion de jeunes de moins de 15 ans est nettement plus élevée chez les hommes que chez les femmes: 52,2% contre 46,2%.

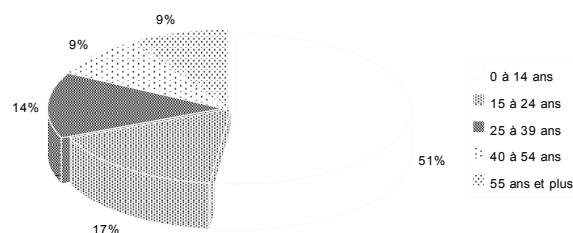
Tableau 1: Population agricole selon le sexe et l'âge (abs et %)

Age	Homme		Femme		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
0 à 4	765304	18,9	707555	16,6	1472859	17,7
5 à 9	782303	19,4	755028	17,7	1537332	18,5
10 à 14	561970	13,9	506251	11,9	1068221	12,9
15 à 19	410921	10,2	402643	9,5	813564	9,8
20 à 24	261152	6,5	315634	7,4	576786	6,9
25 à 29	239289	5,9	316598	7,4	555888	6,7
30 à 34	182949	4,5	253790	6,0	436740	5,3
35 à 39	145199	3,6	203916	4,8	349115	4,2
40 à 44	127150	3,1	179587	4,2	306737	3,7
45 à 49	110551	2,7	135783	3,2	246334	3,0
50 à 54	107027	2,6	133031	3,1	240058	2,9
55 à 64	165208	4,1	168946	4,0	334153	4,0
65 et +	175005	4,3	166550	3,9	341555	4,1
ND	7346	0,2	15002	0,4	22347	0,3
TOTAL	4041374	100,0	4260314	100,0	8301689	100,0

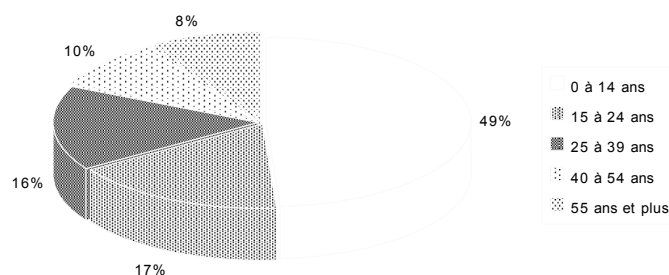
Graphique 1: Répartition de la population agricole féminine par âge (en %)



Graphique 2: Répartition de la population agricole masculine par âge (en %)



Graphique 3: Répartition de la population agricole totale par âge (en %)



1.1.2 UNE POPULATION AGRICOLE AUX ACTIVITES PEU DIVERSIFIEES EN SAISON DES PLUIES ET VARIEES EN SAISON SECHE

L'activité principale dominante en saison des pluies reste l'agriculture aussi bien au niveau des hommes que des femmes. 52,7% de la population totale soit 86,1% de la population active la pratiquent comme activité principale. L'élevage n'est l'activité principale que pour 3,0% de la population totale pendant la saison des pluies. La population sans activités représente 3,3% du total; elle comprend essentiellement des femmes (4,8% sont sans activités). Il s'agit plutôt, pour une bonne proportion, de femmes au foyer; l'enquête en effet n'a pas pris en compte le travail ménager comme activité.

Les activités hors saison des pluies sont plus diversifiées. On note cependant que 35,6% seulement de la population totale (soit 58,0% de la population active) s'adonnent à des activités économiques hors-saison. L'élevage et les activités diverses non spécifiées prennent de l'ampleur mais le commerce, l'artisanat et la préparation de dolo (transformation artisanale de céréales en bière locale) sont assez pratiqués surtout chez les femmes. L'artisanat occupe beaucoup de personnes: 410.000 personnes dont 257.000 femmes.

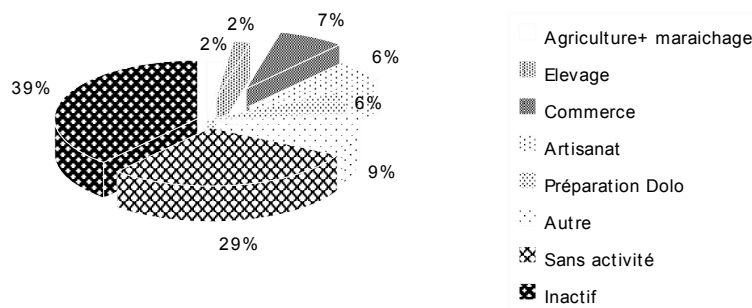
Tableau 2: Population agricole selon le sexe et l'activité principale en saison sèche (abs et %)

Activité	Homme	Femme	Total
----------	-------	-------	-------

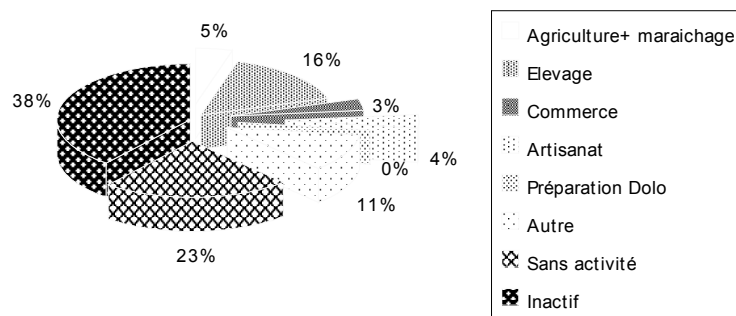
7,1%

	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Agriculture	18269	0,5	13990	0,3	32259	0,4
Elevage	626343	15,5	87795	2,1	714138	8,6
Maraichage	165711	4,1	73210	1,7	238921	2,9
Commerce	138911	3,4	316047	7,4	454958	5,5
Artisanat	153815	3,8	256533	6,0	410348	4,9
Préparation Dolo	0	0,0	253595	6,0	253595	3,1
Autre	440225	10,9	401590	9,4	841815	10,1
Inactif	1576441	39,0	1640076	38,5	3216517	38,7
Sans activité	920335	22,8	1216115	28,5	2136450	25,7
ND	1325	0,0	1362	0,0	2687	0,0
T O T A L	4041374	100,0	4260314	100,0	8301689	100,0

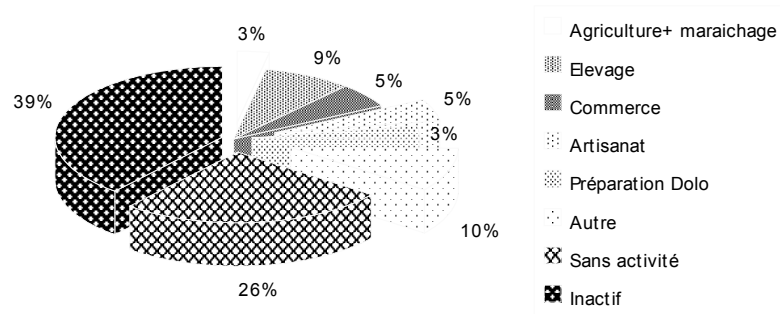
Graphique 4: Répartition de la population agricole féminine selon l'activité principale en saison sèche (en %)



Graphique 5: Répartition de la population agricole masculine selon l'activité principale en saison sèche (en %)



Graphique 6: Répartition de la population agricole totale selon l'activité principale en saison sèche (en %)



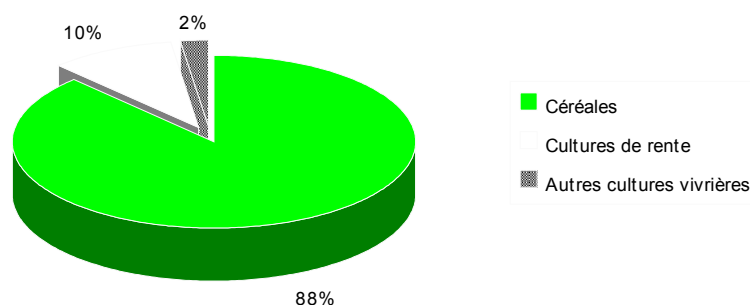
1.2 PARAMETRES DE LA PRODUCTION VEGETALE

1.2.1 UNE AGRICULTURE ESSENTIELLEMENT CEREALIERE

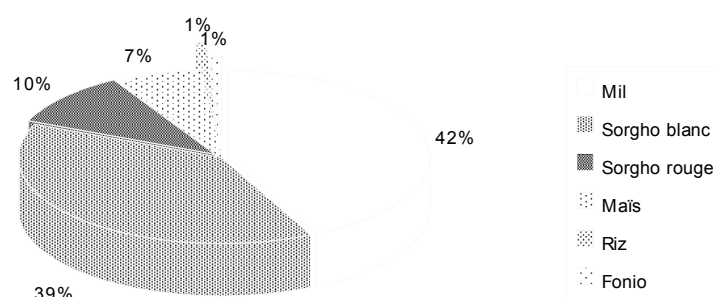
La superficie totale cultivée est de 3.431.000 ha, dont 3.014.000 ha (87,8%) en céréale. Avec près de 346.500 ha, les cultures de rente (coton, arachide, sésame, soja) occupent la deuxième place avant les cultures vivrières diverses comme le niébé et les tubercules. Cette répartition qui se fonde sur les cultures principales masque une réalité complexe qui est celle de la pratique des cultures associées.

L'évaluation des superficies de présence du niébé en culture secondaire donne le chiffre de 1.167.500 ha. Ainsi cette culture est-elle présente en moyenne sur un tiers des superficies cultivées.

Graphique 7: Répartition des superficies cultivées totales par type de culture (culture principale) (en %)



Graphique 8: Répartition des superficies cultivées en céréale par type de culture (culture principale) (en %)



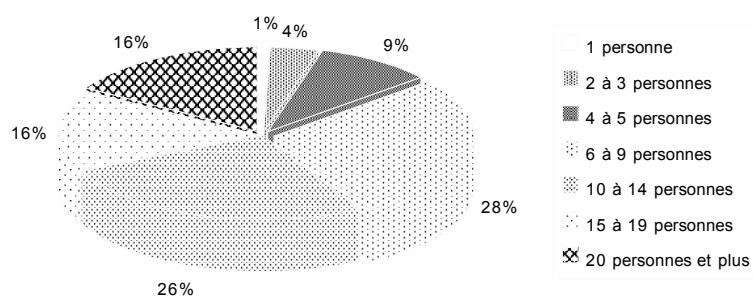
1.2.2 UN LIEN ETROIT AVEC LE FACTEUR HUMAIN

54,4% des superficies cultivées le sont par les ménages dont la taille se situe entre 6 et 14 personnes représentant 55,7% du total des ménages tandis que seulement 13,9% des superficies sont cultivées par les 27,8% des ménages les plus petits (moins de 6 personnes). Les plus grands ménages (20 personnes et plus) qui représentent 7,0% du total des ménages, cultivent 16,2% des superficies.

Tableau 3 : Ménages agricoles et superficies cultivées selon la taille du ménage (en %)

Taille du ménage	Répartition des ménages (%)	Répartition des superficies (%)
1 personne	3,6	0,7
2 à 3 personnes	9,0	3,8
4 à 5 personnes	15,2	9,4
6 à 9 personnes	33,9	28,2
10 à 14 personnes	21,8	26,2
15 à 19 personnes	9,5	15,5
20 personnes et plus	7,0	16,2
TOTAL	100,0	100,0

Graphique 9: Répartition des superficies cultivées totales selon la taille du ménage (en %)



Les ménages dont le chef est jeune (moins de 35 ans) représentent 17,1% du total des ménages et cultivent 14,0% des superficies.

Près de 84,0% des superficies cultivées le sont par des ménages dont le chef est analphabète, seulement 7,7% le sont par des ménages dont le chef a été scolarisé.

58,4% des superficies sont cultivées par des ménages dont le chef déclare ne pas être encadré.

1.3 EQUIPEMENT AGRICOLE

On entend par “charrue” dans ce qui suit, la catégorie d’outils de travail du sol à traction comprenant la charrue à disque, la charrue bovine, la charrue asine et houe manga.

1.3.1 EN MOYENNE UNE CHARRUE POUR TROIS MENAGES AGRICOLES

Le total des charrues tous types détenues par les ménages est de 337.500 pour 886.600 ménages. En fait 73% des ménages n'ont aucune charrue et il y a 9,8 charrues pour 100 ha cultivés. Pour 38% il s'agit de charrues bovines, la houe manga représentant 32% et la charrue asine 28%. La charrue à disque est moins répandue: 2% du total des charrues.

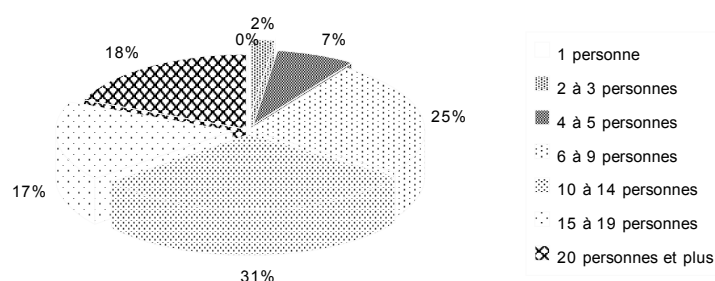
Les acquisitions de charrues pour la campagne 1992-93 ont principalement porté sur la charrue bovine (19.320) et la charrue asine (15.490). Les prix moyens d'acquisition ont été de 65.700 F CFA et 22.000 F CFA respectivement.

Les animaux de trait (boeuf, âne) appartenant aux ménages sont au nombre de 573.600 (341.700 boeufs et 231.900 ânes) soit un animal pour 2 ménages environ. Les ménages en ont acquis au cours de l'exercice 1992-93, 128.600 (dont 85.000 boeufs). Charrues et animaux de trait sont principalement propriétés des ménages ayant une certaine taille en superficie cultivée: autour de 90% des charrues et des animaux de trait appartiennent à des ménages cultivant au moins 2 ha. On constate par ailleurs qu'au moins 90% des charrues sont propriétés des ménages de 6 personnes et plus.

Tableau 4: Ménages agricoles et charrues selon la taille du ménage (en %)

Taille du ménage	Répartition des ménages (%)	Répartition des charrues (%)
1 personne	3,6	0,2
2 à 3 personnes	9,0	2,2
4 à 5 personnes	15,2	7,1
6 à 9 personnes	33,9	25,2
10 à 14 personnes	21,8	29,5
15 à 19 personnes	9,5	17,4
20 personnes et plus	7,0	18,4
TOTAL	100,0	100,0

Graphique 10: Répartition des charrues selon la taille du ménage (en %)

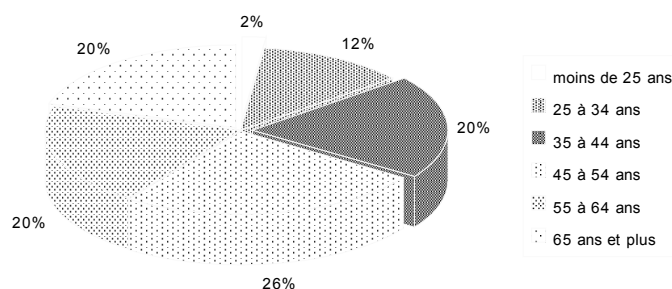


On note par ailleurs que les ménages dont le chef a moins de 35 ans qui représentent 17,1% des ménages détiennent 13,9% des charrues et 14,9% d'animaux de trait.

Tableau 5: Ménages agricoles , charrues et animaux de trait selon l'âge du chef de ménage (en %)

L'âge du chef de ménage	Répartition des ménages (%)	Répartition des charrues (%)	Répartition des animaux de trait (%)
moins de 25 ans	2,6	2,0	2,6
25 à 34 ans	14,5	11,9	12,3
35 à 44 ans	20,8	19,6	18,7
45 à 54 ans	22,3	24,4	22,2
55 à 64 ans	18,4	19,4	20,7
65 ans et plus	19,0	19,4	19,7
ND	2,3	3,3	3,9
TOTAL	100,0	100,0	100,0

Graphique 11: Répartition des charrues selon l'âge du chef de ménage (en %)

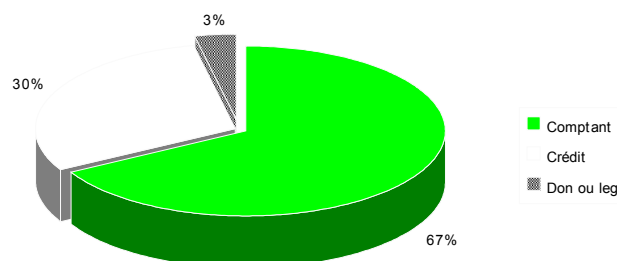


1.3.2 DEUX CHARRUES SUR TROIS PAYEES AU COMPTANT

Le faible niveau d'équipement s'expliquerait-il par une difficulté de financement? On note en tout cas que près de 67% des charrues acquises au cours de l'exercice l'ont été au comptant, le crédit ne représentant que 30% environ.

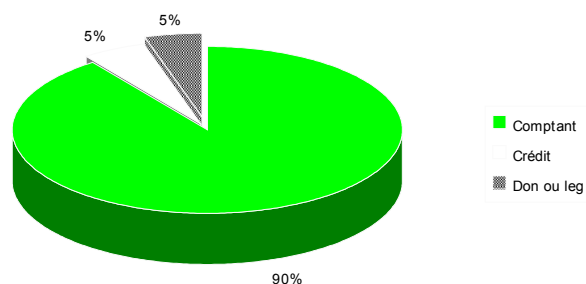
7,1%

Graphique 12: Répartition des charrues selon le mode d'acquisition (en %)



Pour les boeufs de trait les crédits ne représentent que 5% des acquisitions.

Graphique 13: Répartition des boeufs de trait selon le mode d'acquisition (en %)



Il faut cependant se demander si une agriculture de subsistance dans un contexte de pluviométrie versatile peut avoir un large accès au crédit de long et moyen termes. Dans la présentation des résultats par niveau géographique, seront mis en relief les liens entre agriculture de rente et niveau d'équipement d'une part et agriculture de rente et accès au crédit d'autre part.

1.4 INTRANTS AGRICOLES

Les principaux intrants utilisés sont les semences et les engrais (NPK et Urée). Les pesticides, qu'ils soient liquides ou en poudre, sont peu utilisés. Avec une utilisation nationale de 25.900 tonnes de NPK la consommation par hectare cultivée revient à 7,5 kg par ha.

En ne considérant que les superficies de rente, puisque le NPK leur est destiné, le ratio de consommation s'établit à 74,7 kg par ha.

L'utilisation des intrants agricoles est le fait des ménages agricoles de 5 ha et plus. Les ménages de cette taille qui représentent 26,3% du total des ménages utilisent: 75,7% de NPK, 73,1% d'Urée, 59,5% de Burkina Phosphate, 74,5% de pesticides liquides et 79,4% de pesticides poudreux.

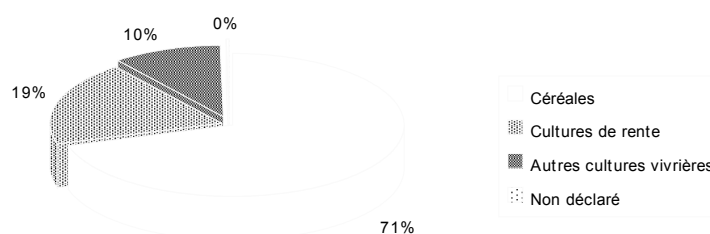
S'agissant du mode d'acquisition, la problématique est inverse de celle des équipements: 93% du NPK sont acquis à crédit. Justement le NPK est essentiellement utilisé pour les cultures de rente principalement le coton. Ceci tend à conforter l'idée que la culture de subsistance n'a qu'un accès très limité au crédit.

1.5 PARCELLES ET PRATIQUES CULTURALES

1.5.1 DES PARCELLES EN APPROPRIATION, COLLECTIVES POUR PLUS DE LA MOITIE

Le nombre total de parcelles cultivées est estimé à 8.493.703 soit en moyenne 9,6 parcelles par ménage. La superficie moyenne d'une parcelle est de 0,4 ha. Plus des deux tiers sont ensemencées en céréales.

Graphique 14: Répartition des parcelles par type de culture (culture principale) (en %)

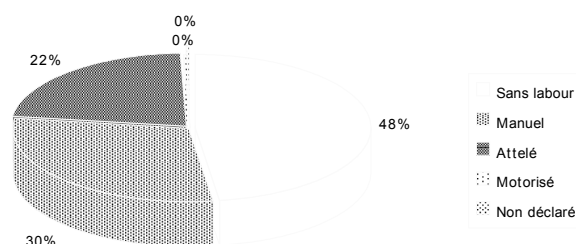


Plus de la moitié des parcelles sont des parcelles collectives (53,8%). Pour 80,9% des parcelles, l'exploitant estime en être propriétaire, le prêt ne représentant que 18,4% . Les cas de location sont rares (0,4 %).

1.5.2 DES INDICES D'UNE PRATIQUE CULTURALE TRES TRADITIONNELLE

Plus de 40% des parcelles sont de brousse c'est à dire éloignées de l'habitat du propriétaire ; autre signe d'une forte pression démographique. Près de la moitié des parcelles est semée sans labour, tandis que pour 80% les semis ne sont pas faits en ligne.

Graphique 15: Répartition des parcelles selon le mode de labour (en %)



On note enfin que seulement 10% des parcelles sont dotées d'un système de protection contre l'érosion par ruissellement (site anti-érosif).

1.6 ELEVAGE

Au cours de l'ENSA, seul le cheptel des ménages pratiquant l'agriculture a été pris en compte. Le cheptel des ménages ruraux pratiquant le pastoralisme pur et celui des groupements organisés et des établissements de production animale est exclu du champ de l'enquête.

1.6.1 PREDOMINANCE DES PETITS RUMINANTS

Le cheptel des ménages agricoles au niveau national se décompose comme suit:

Tableau 6 : Effectifs du cheptel et de la volaille

Espèces	Effectifs (en milliers)
Bovins	2 500
Ovins	3 200
Caprins	4 600
Porcins	707
Asins	257
Volaille	12 700

La comparaison avec les données de l'ENEC (Enquête Nationale sur les Effectifs du Cheptel) de 1990 n'est pas permise étant donné que cette dernière couvre un champ plus vaste en prenant en compte le cheptel des ménages ne pratiquant pas l'agriculture.

1.6.2 UN LIEN ETROIT AVEC LA POPULATION AGRICOLE ET LA PRODUCTION VEGETALE

La moitié des effectifs du bétail appartient à des ménages de 6 à 14 personnes et plus du tiers aux ménages de 15 personnes et plus.

Plus de 65% des bovins, plus de 64% des ovins et près de 60% des caprins appartiennent à des ménages dont le chef a 45 ans ou plus. De même 85% des effectifs bovins et ovins, et 86% des effectifs caprins appartiennent à des ménages dont le chef est analphabète.

Environ 45% des effectifs bovins appartient à des ménages cultivant entre 1 ha et 4 ha, autant pour les ménages dont la superficie est supérieure à 4 ha. Aussi bien pour le cheptel bovins que pour le cheptel ovins et caprins, plus d'un tiers des effectifs appartient à des ménages cultivant 5 ha ou plus.

1.6.3 UNE STRATEGIE COMPLEXE DE COMBINAISON DES ESPECES

Les ménages sans bovin possèdent 43% de l'effectif des ovins et 53% de celui des caprins. Les ménages sans ovin possèdent 25% du troupeau bovin et 36% du troupeau caprin. Les ménages sans caprin ne possèdent que 17% de l'effectif des bovins et 15% de celui des ovins.

La stratégie de composition du troupeau semble réserver une place importante au caprin puisqu'il entre dans une forte proportion dans toutes les combinaisons.

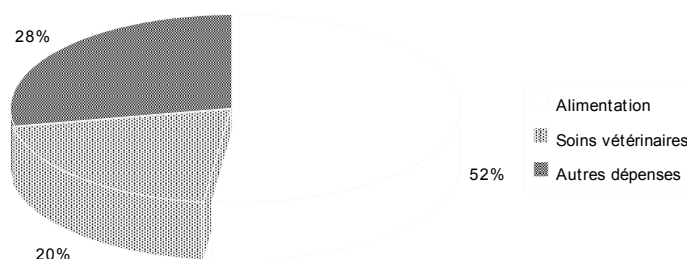
1.7 INTRANTS DE L'ELEVAGE

1.7.1 FAIBLE DEPENSE POUR LA SANTE

Les intrants de l'élevage qui ont été évalués sont l'alimentation, les soins vétérinaires comprenant les soins proprement dits et les médicaments, le gardiennage et les divers classés dans la rubrique autres.

Au total on estime à 4,66 milliards de F CFA les dépenses annuelles des ménages agricoles pour ces intrants soit 5.259 F CFA par ménage agricole. La moitié de cette somme (52%) est affectée aux dépenses pour l'alimentation du bétail. Le gardiennage et les services divers reviennent à 28% de ces dépenses. Ainsi les dépenses de santé occupent la dernière place en importance (20%).

Graphique 16: Répartition des dépenses d'élevage selon le type de dépense (en %)



1.7.2 DES DEPENSES D'ELEVAGE EN RAPPORT AVEC LA TAILLE DU TROUPEAU BOVIN

On constate que 78,5% des dépenses sont faites par les ménages possédant des bovins. Les dépenses des ménages pratiquant l'élevage de petits ruminants uniquement ne sont donc pas négligeables (21,5%).

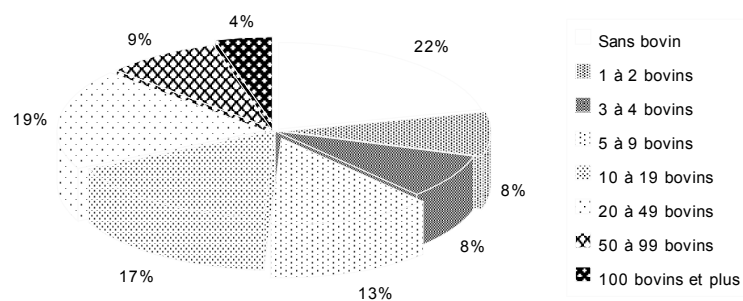
Tableau 7: Ménages agricoles et dépenses d'élevage

7,1%

selon la taille du troupeau bovin (en %)

Taille du troupeau bovin	Répartition des ménages (%)	Répartition des dépenses (%)
Sans bovin	69,9	21,5
1 à 2 bovins	9,8	8,4
3 à 4 bovins	5,4	8,4
5 à 9 bovins	6,3	12,7
10 à 19 bovins	4,7	16,9
20 à 49 bovins	2,8	18,8
50 à 99 bovins	0,7	9,1
100 bovins et plus	0,2	4,2
TOTAL	100,0	100,0

Graphique 17: Répartition des dépenses d'élevage selon la taille du troupeau bovin (en %)



II DONNEES PAR PROVINCES

2.1 MENAGES AGRICOLES

2.1.1 PREDOMINANCE DES MENAGES DE GRANDE TAILLE

Seulement 12,6% des ménages ont une taille inférieure à 4 personnes; 72,2% des ménages agricoles ont une taille supérieure à 6 personnes. Les très grands ménages (20 personnes et plus) représentent 7,0% du total. De façon générale, les ménages de 6 à 14 personnes sont dominants dans toutes les provinces.

Tableau 8 : Ménages agricoles selon la taille du ménage, par province (en %)

PROVINCE	TAILLE DU MENAGE							TOTAL
	1 pers	2 - 3	4 - 5	6 - 9	10-14	15-19	20 et +	
01 BAM	0,5	4,7	12,2	26,2	30,3	11,4	14,7	100,0
02 BAZEGA	13,7	7,6	13,0	31,8	20,1	9,4	4,3	100,0
03 BOUGOURIBA	1,1	11,6	19,1	34,8	22,3	5,7	5,4	100,0
04 BOULGOU	5,1	8,6	15,1	37,3	20,5	7,4	6,0	100,0
05 BOULKIEUDE	1,7	7,0	10,7	26,6	27,4	14,4	12,2	100,0
06 COMOE	2,5	8,9	15,0	34,7	22,9	9,7	6,3	100,0
07 GANZOURGOU	10,3	10,0	16,6	30,4	20,8	7,6	4,3	100,0
08 GNAGNA	0,5	12,3	19,7	40,2	18,1	4,0	5,3	100,0
09 GOURMA	0,8	11,6	21,0	36,0	19,8	7,5	3,2	100,0
10 HOUET	2,4	10,6	14,2	34,3	21,0	11,4	6,1	100,0
11 KADIOGO	18,2	14,3	18,5	31,5	11,2	2,5	3,9	100,0
12 KENEDOUGOU	1,6	6,3	10,1	29,9	22,3	15,0	14,9	100,0
13 KOSSI	1,3	11,0	17,0	32,9	21,2	10,1	6,5	100,0
14 KOURITENGA	5,2	8,6	16,2	32,2	18,0	12,3	7,5	100,0
15 MOUHOUN	2,5	9,3	12,0	33,7	23,2	10,3	8,9	100,0
16 NAHOURI	3,6	13,1	23,2	39,2	14,3	5,3	1,2	100,0
17 NAMENTENGA	5,9	12,2	16,7	30,4	19,1	8,1	7,6	100,0
18 OUBRITENGA	8,9	6,7	12,4	35,0	23,2	8,0	5,8	100,0
19 OUDALAN	0,1	9,2	20,8	41,4	22,4	5,2	0,8	100,0
20 PASSORE	2,5	5,9	9,6	34,4	25,0	14,1	8,5	100,0
21 PONI	1,8	10,1	19,2	35,4	21,8	7,6	4,1	100,0
22 SANGUIE	0,9	5,5	12,5	29,6	25,6	10,7	15,2	100,0
23 SANMATENGA	4,8	7,4	11,0	30,1	24,3	11,7	10,8	100,0
24 SENO	1,3	7,9	19,7	43,5	18,7	5,2	3,6	100,0
25 SISSILI	0,8	4,7	13,6	36,4	23,8	12,2	8,5	100,0
26 SOUM	1,7	8,3	16,9	38,4	17,3	9,4	8,0	100,0
27 SOUROU	4,2	9,5	13,5	28,5	25,1	10,9	8,3	100,0
28 TAPOA	0,5	7,1	12,7	37,1	22,6	12,4	7,5	100,0
29 YATENGA	1,8	7,3	10,9	30,5	25,8	13,9	9,8	100,0
30 ZOUNDWEOGO	8,6	15,7	19,3	28,6	17,9	6,7	3,3	100,0
BURKINA	3,6	9,0	15,2	33,9	21,8	9,5	7,0	100,0

Les ménages d'une personne représentent un cas spécifique de ménages de par leur fragilité au plan de la sécurité alimentaire. On en retrouve dans une proportion beaucoup plus élevée qu'ailleurs dans les provinces du Kadiogo, du Bazèga, du Ganzourgou, de l'Oubritenga, du Zoundwéogo, du Namentenga, du Kouritenga et du Boulgou (entre 5 et 18%). Il s'agit en fait d'une bande centrale s'étirant du Nord (Namentenga) au Sud (Boulgou).

Les ménages de très grande taille (20 personnes et plus) sont relativement plus nombreux dans les provinces du Sanguié, du Kénédougou, du Bam, du Boulkiemdé, du Sanmatenga, du Yatenga, du Mouhoun, du Passoré, de la Sissili, du Sourou et du Soum. La zone de prévalence de ce type de ménage présente une continuité dans la partie Centre Nord du pays; mis à part le Kénédougou, cas isolé à l'extrême Ouest.

2.1.2 DES CHEFS DE MENAGES AGRICOLES RELATIVEMENT AGES

Près de 50% des chefs de ménages ont 50 ans ou plus; et au plus 9% ont moins de 30 ans. La proportion de ménages augmente nettement avec l'âge du chef de ménage.

Les provinces de la Gnagna, du Séno, du Mouhoun, du Nahouri, de la Kossi, de l'Oudalan, du Houet, du Soum, du Gourma et de la Tapoa se distinguent par une proportion relativement importante (plus de 10%) de chefs de ménages jeunes (moins de 30 ans).

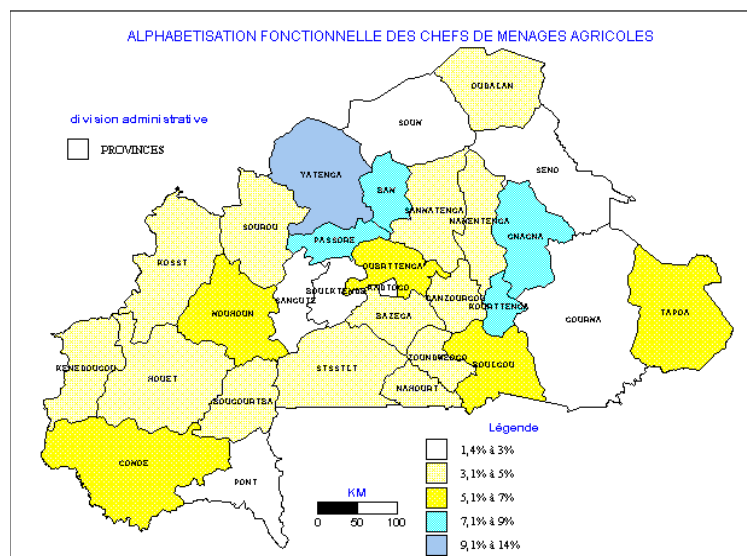
2.1.3 DES CHEFS DE MENAGES AGRICOLES DANS LEUR TRES GRANDE MAJORITE ANALPHABETES

Ils sont 87% à n'avoir reçu aucune formation c'est à dire ne sachant ni lire ni écrire; 5% ont suivi l'alphabétisation fonctionnelle et 8% ont bénéficié du cycle primaire ou plus. Il est important de noter que l'alphabétisation fonctionnelle est un mode d'instruction chez les chefs de ménages agricoles. Au niveau des provinces, la proportion des chefs de ménages qui ont suivi l'alphabétisation fonctionnelle descend rarement au dessous de 3%, chose très courante pour les autres modes d'instruction.

Tableau 9: Ménages agricoles selon le niveau d'instruction du chef de ménage, par province (en %)

PROVINCE	NIVEAU D'INSTRUCTION							TOTAL
	Analpha- bète	Alphab fonction	Primaire	Ecole rurale	Médarsa	Second et +	ND	
01 BAM	84,0	7,5	3,2	1,6	3,3	0,4	0,0	100,0
02 BAZEGA	87,2	5,0	4,4	1,1	1,4	0,9	0,0	100,0
03 BOUGOURIBA	85,3	3,4	6,9	2,8	0,7	0,9	0,0	100,0
04 BOULGOU	86,9	5,3	2,5	2,6	2,1	0,7	0,0	100,0
05 BOULKIEMDE	90,1	2,8	2,0	3,8	0,4	0,9	0,0	100,0
06 COMOIE	83,0	5,1	6,1	2,7	1,9	1,1	0,0	100,0
07 GANZOURGOU	95,5	3,1	1,1	0,0	0,0	0,0	0,2	100,0
08 GNAGNA	86,2	8,3	0,8	3,9	0,6	0,2	0,0	100,0
09 GOURMA	91,3	2,3	2,0	1,8	1,6	1,0	0,0	100,0
10 HOUET	82,2	4,3	6,6	2,3	2,9	1,6	0,0	100,0
11 KADIOGO	89,4	1,4	5,2	1,7	0,6	1,8	0,0	100,0
12 KENEDOUGOU	78,6	3,3	5,7	5,6	5,3	1,5	0,0	100,0
13 KOSSI	83,6	3,9	6,5	5,1	0,5	0,4	0,0	100,0
14 KOURITENGA	87,4	8,1	2,4	0,2	1,5	0,2	0,0	100,0
15 MOUHOUN	82,4	6,5	4,9	3,3	2,1	0,7	0,2	100,0
16 NAHOURI	85,6	4,1	2,9	6,5	0,0	0,9	0,0	100,0
17 NAMENTENGA	93,0	4,4	2,1	0,2	0,1	0,2	0,0	100,0
18 OUBRITENGA	89,4	5,3	3,4	1,0	0,3	0,6	0,0	100,0
19 OUDALAN	93,1	4,9	0,8	0,7	0,5	0,0	0,0	100,0
20 PASSORE	88,0	7,3	2,3	1,1	1,0	0,3	0,0	100,0
21 PONI	93,0	2,0	3,7	0,3	0,2	0,6	0,1	100,0
22 SANGUIE	86,9	2,0	3,8	4,6	0,7	2,1	0,0	100,0
23 SANMATENGA	90,7	4,7	1,5	1,4	1,6	0,1	0,0	100,0
24 SENO	96,8	2,0	0,4	0,2	0,7	0,0	0,0	100,0
25 SISSILI	84,1	4,9	5,8	1,8	2,4	1,1	0,0	100,0
26 SOUM	90,1	2,6	2,5	2,0	2,6	0,2	0,0	100,0
27 SOUROU	81,1	3,2	7,3	4,6	3,1	0,7	0,0	100,0
28 TAPOA	90,2	6,0	2,0	1,0	0,2	0,6	0,0	100,0
29 YATENGA	78,7	14,0	2,3	1,8	2,8	0,4	0,0	100,0
30 ZOUNDWEOGO	84,3	4,7	5,8	2,6	2,6	0,0	0,0	100,0
BURKINA	87,0	5,1	3,5	2,2	1,5	0,6	0,0	100,0

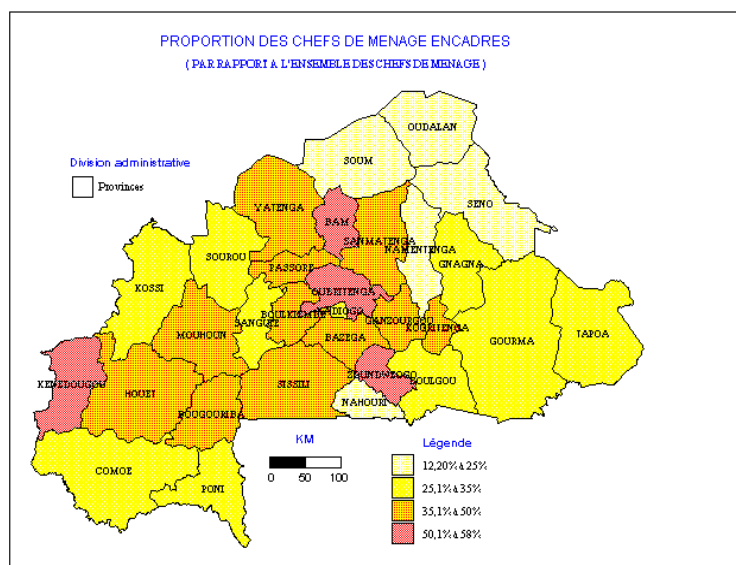
Carte 1: Alphabétisation fonctionnelle des chefs de ménages agricoles (proportions par province)



2.1.4 UN FAIBLE NIVEAU D'ENCADREMENT

Les chefs de ménages encadrés représentent 36% au niveau de l'ensemble du pays. La proportion est supérieure ou égale à 50% au Kénédougou, au Bam, au Zoundwéogo et à l'Oubritenga. Celle de chefs de ménages femmes encadrés est partout inférieure à 30%, sauf au Houet et au Yatenga. Il faut noter que l'échantillon des chefs de ménage femmes est petit; ce qui n'autorise pas un examen détaillé.

Carte 2: Encadrement des chefs de ménages agricoles (proportions par province)



**Tableau 10: Ménages agricoles selon le statut d'encadrement du chef de ménage,
par province (abs et %)**

PROVINCE	STATUT D'ENCADREMENT DU CHEF DE MENAGE					
	ENCADRE		NON ENCADRE		TOTAL	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
01 BAM	9555	56,6	7317	43,4	16872	100,0
02 BAZEGA	15031	35,2	27627	64,8	42658	100,0
03 BOUGOURIBA	14936	49,8	15067	50,2	30004	100,0
04 BOULGOU	16802	32,9	34195	67,1	50997	100,0
05 BOULKIEMDE	12310	40,4	18136	59,6	30446	100,0
06 COMOE	7089	28,6	17729	71,4	24818	100,0
07 GANZOURGOU	12703	42,7	17019	57,3	29722	100,0
08 GNAGNA	12098	29,7	28627	70,3	40726	100,0
09 GOURMA	9745	26,1	27558	73,9	37303	100,0
10 HOUET	23591	47,6	25981	52,4	49572	100,0
11 KADIOGO	1172	31,5	2543	68,5	3716	100,0
12 KENEDOUGOU	7984	58,0	5787	42,0	13771	100,0
13 KOSSI	14163	33,4	28183	66,6	42345	100,0
14 KOURITENGA	9040	35,7	16275	64,3	25315	100,0
15 MOUHOUN	15425	45,3	18654	54,7	34079	100,0
16 NAHOURI	3466	22,5	11968	77,5	15433	100,0
17 NAMENTENGA	5580	21,4	20486	78,6	26066	100,0
18 OUBRITENGA	19815	51,6	18562	48,4	38376	100,0
19 OUDALAN	2177	12,2	15611	87,8	17789	100,0
20 PASSORE	8705	39,8	13175	60,2	21881	100,0
21 PONI	6874	25,2	20417	74,8	27291	100,0
22 SANGUIE	6707	33,9	13061	66,1	19767	100,0
23 SANMATENGA	15330	40,7	22364	59,3	37694	100,0
24 SENO	5346	17,2	25714	82,8	31060	100,0
25 SISSILI	11062	37,5	18471	62,5	29533	100,0
26 SOUM	5338	22,9	18010	77,1	23348	100,0
27 SOUROU	8390	29,4	20196	70,6	28586	100,0
28 TAPOA	7718	33,4	15365	66,6	23084	100,0
29 YATENGA	21024	40,9	30338	59,1	51362	100,0

30 ZOUNDWEOGO	12144	52,7	10879	47,3	23022	100,0
BURKINA	321320	36,2	565318	63,8	886638	100,0

Le très faible niveau d'encadrement dans les provinces du Sahel est un fait notable. On remarquera ainsi le niveau faible à l'Est, au Nord-Ouest (Kossi, Sourou) et assez curieusement au Sud-Ouest (Comoé, Poni).

2.1.5 UN FAIBLE NIVEAU D'EQUIPEMENT

72,7% des ménages ne possèdent aucune sorte de charrue. Parmi ceux qui sont équipés (27,3% du total des ménages), la grande majorité (20,6% du total des ménages) n'a qu'une seule charrue. Les provinces du Zoudwéogo, du Bazèga, de la Kossi, du Kénédougou, du Houet, de l'Oubritenga, du Passoré, du Kadiogo, et du Kouritenga apparaissent comme un peu au dessus du lot, au regard de leur niveau d'équipement: au moins 40% des ménages y sont équipés de charrue. Les provinces du CRPA du Sahel et celles de la Comoé et du Poni, du Namentenga et du Sanguié sont les moins bien équipées en charrue. Moins de 10% des ménages y sont équipés de charrue. La proportion élevée de ménages ne possédant aucune charrue dans le Séno (99,7%), dans l'Oudalan (99,4%) et dans le Soum (93,3%), zones peu agricoles et à terre sablonneuse, interpelle moins que celle de la Comoé (99,0%), du Poni (98,5%), du Namentenga (94,2%) et du Sanguié (94,1%).

Tableau 11: Ménages agricoles selon le nombre de charrues possédées, par province (en %)

PROVINCE	NOMBRE DE CHARRUES TOUT TYPE PAR MENAGE						TOTAL
	SANS	1	2	3	4	5 et plus	
01 BAM	70,9	21,8	4,5	0,8	0,1	1,9	100
02 BAZEGA	43,8	51,3	3,9	0,4	0,5	0,1	100
03 BOUGOURIBA	89,2	7,1	3,2	0,2	0,2	0,2	100
04 BOULGOU	67,3	27,4	4,6	0,4	0,2	0,2	100
05 BOULKIEMDE	70,6	25,7	2,9	0,4	0,3	0,0	100
06 COMOE	99,0	0,8	0,2	0,0	0,0	0,0	100
07 GANZOURGOU	68,9	23,3	7,0	0,5	0,2	0,2	100
08 GNAGNA	82,7	13,3	3,6	0,4	0,0	0,0	100
09 GOURMA	79,6	16,9	2,5	0,6	0,4	0,0	100
10 HOUET	56,8	24,3	12,6	4,2	1,2	0,8	100
11 KADIOGO	58,8	31,4	7,8	2,0	0,0	0,0	100
12 KENEDOUGOU	56,0	28,9	11,1	2,2	1,3	0,5	100
13 KOSSI	49,2	27,5	15,9	5,3	0,8	1,4	100
14 KOURITENGA	59,3	29,7	8,7	1,6	0,6	0,1	100
15 MOUHOUN	60,3	19,3	17,5	1,8	0,7	0,5	100
16 NAHOURI	82,6	16,1	0,8	0,5	0,0	0,0	100
17 NAMENTENGA	94,2	5,3	0,5	0,0	0,0	0,0	100
18 OUBRITENGA	57,0	39,3	3,4	0,3	0,1	0,0	100
19 OUDALAN	99,4	0,6	0,0	0,0	0,0	0,0	100
20 PASSORE	58,2	36,6	4,6	0,4	0,3	0,0	100
21 PONI	98,5	1,4	0,2	0,0	0,0	0,0	100
22 SANGUIE	94,1	5,2	0,6	0,0	0,1	0,0	100
23 SANMATENGA	84,9	13,0	1,9	0,2	0,0	0,0	100
24 SENO	99,7	0,3	0,0	0,0	0,0	0,0	100
25 SISSILI	68,9	23,3	6,1	1,2	0,5	0,2	100
26 SOUM	93,3	4,7	1,2	0,0	0,6	0,3	100
27 SOUROU	73,5	15,8	7,6	2,7	0,1	0,3	100
28 TAPOA	86,6	11,3	2,0	0,0	0,0	0,0	100
29 YATENGA	73,4	23,8	2,4	0,4	0,0	0,0	100
30 ZOUNDWEOGO	43,5	45,5	9,2	1,8	0,0	0,0	100
BURKINA	72,7	20,6	5,1	1,0	0,3	0,2	100

83,8% des ménages agricoles ne possèdent aucun boeuf de trait et 78,3% sont sans âne de trait.

Tableau 12: Ménages agricoles selon le nombre de boeufs de trait possédés, par province (en %)

PROVINCE	NOMBRE DE BOEUFs DE TRAIT PAR MENAGE						TOTAL
	SANS	1	2	3	4	5 et plus	
01 BAM	84,6	3,5	8,6	1,4	0,4	1,4	100
02 BAZEGA	77,5	15,9	5,7	0,3	0,3	0,2	100
03 BOUGOURIBA	90,3	1,4	5,1	1,8	0,8	0,6	100
04 BOULGOU	70,5	3,3	20,6	1,9	2,5	1,3	100
05 BOULKIEMDE	85,6	7,4	4,2	1,3	0,8	0,8	100
06 COMOE	93,5	0,1	3,8	0,9	1,5	0,1	100
07 GANZOURGOU	79,3	6,7	8,8	1,7	2,5	0,8	100
08 GNAGNA	95,4	0,6	3,9	0,1	0,0	0,0	100
09 GOURMA	90,3	1,0	6,0	0,9	1,5	0,4	100
10 HOUE	60,7	2,3	19,2	5,0	8,8	4,0	100
11 KADIOGO	98,6	1,4	0,0	0,0	0,0	0,0	100
12 KENEDOUGOU	54,3	2,1	20,7	4,9	10,8	7,3	100
13 KOSSI	54,7	4,7	24,7	3,6	8,4	4,0	100
14 KOURITENGA	84,1	4,3	8,6	0,5	1,7	0,8	100
15 MOUHOUN	57,6	5,3	24,9	4,0	5,3	2,9	100
16 NAHOURI	82,0	4,5	10,6	0,4	2,5	0,0	100
17 NAMENTENGA	99,7	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	100
18 OUBRITENGA	93,1	4,9	1,9	0,1	0,1	0,0	100
19 OUDALAN	99,5	0,1	0,5	0,0	0,0	0,0	100
20 PASSORE	97,2	1,9	0,4	0,4	0,2	0,0	100
21 PONI	99,2	0,0	0,8	0,0	0,0	0,0	100
22 SANGUIE	97,0	0,6	1,8	0,2	0,3	0,0	100
23 SANMATENGA	98,4	0,4	1,1	0,0	0,1	0,0	100
24 SENO	99,9	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	100
25 SISSILI	82,1	6,6	7,5	0,9	2,2	0,6	100
26 SOUM	93,6	0,4	4,2	0,0	1,1	0,7	100
27 SOUROU	81,6	3,2	11,1	1,5	1,9	0,7	100
28 TAPOA	94,1	0,3	5,1	0,3	0,1	0,2	100
29 YATENGA	90,7	2,4	4,9	0,5	1,2	0,2	100
30 ZOUNDWEOGO	72,3	12,7	12,7	1,0	1,2	0,2	100
BURKINA	83,8	3,5	8,4	1,2	2,1	0,9	100

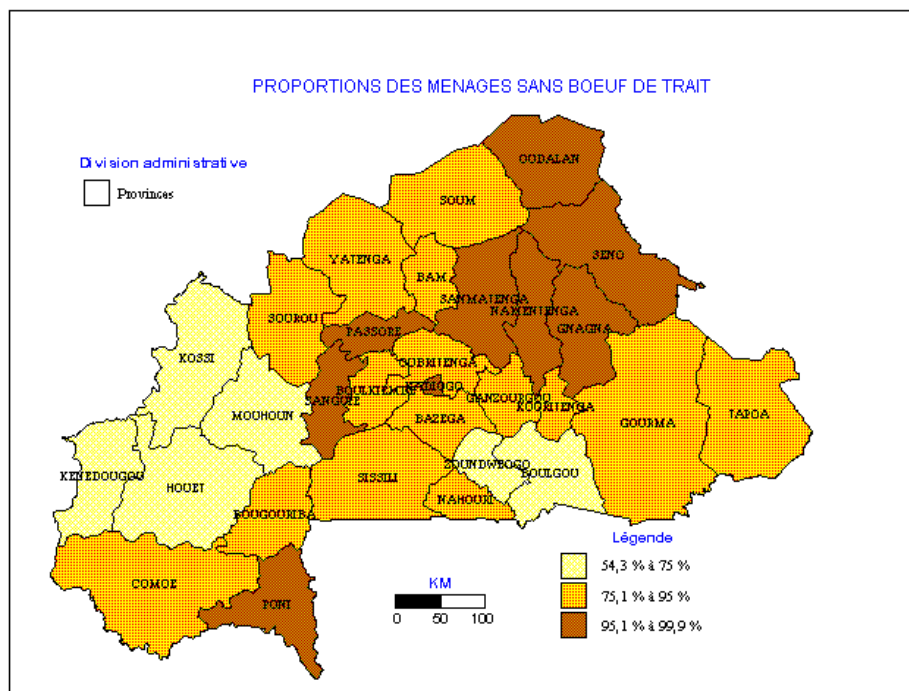
Le manque de boeuf de trait est un phénomène plus répandu que le manque de charrue. Les provinces de l'Oudalan et du Séno, celles du Sanmatenga, du Namentenga et de la Gnagna prolongées par celles du Kadiogo, du Passoré et du Sanguié, avec la province du Poni au Sud forment un ensemble où le manque de boeuf de trait est très prononcé (plus de 95% des ménages agricoles en sont dépourvus).

Tableau 13: Ménages agricoles selon le nombre d'ânes possédés, par province (en %)

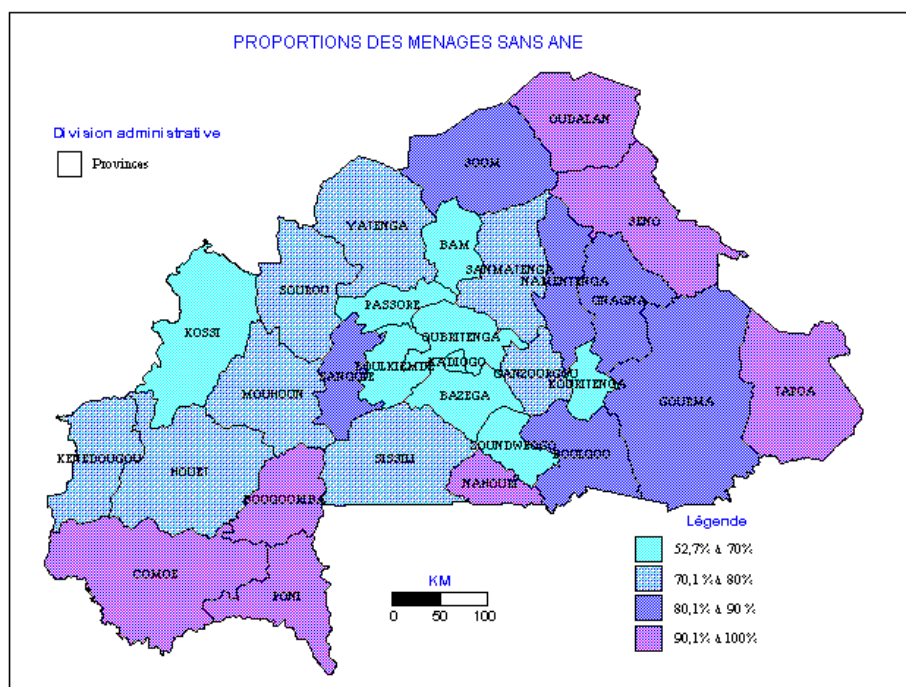
PROVINCE	NOMBRE D'ANES PAR MENAGE						
	SANS	1	2	3	4	5 et plus	TOTAL
01 BAM	65,7	27,0	6,3	0,2	0,0	0,7	100
02 BAZEGA	52,7	43,7	3,4	0,1	0,0	0,0	100
03 BOUGOURIBA	97,1	2,2	0,4	0,1	0,2	0,0	100
04 BOULGOU	83,1	15,2	1,3	0,3	0,0	0,0	100
05 BOULKIEMDE	67,7	24,6	6,4	1,0	0,1	0,1	100
06 COMOE	99,8	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	100
07 GANZOURGOU	78,2	19,2	2,7	0,0	0,0	0,0	100
08 GNAGNA	83,7	14,4	1,9	0,0	0,0	0,0	100
09 GOURMA	84,0	12,0	4,0	0,0	0,0	0,0	100
10 HOUET	80,0	15,7	3,8	0,5	0,0	0,0	100
11 KADIOGO	68,5	24,3	2,9	4,4	0,0	0,0	100
12 KENEDOUGOU	73,3	19,4	6,3	0,9	0,2	0,0	100
13 KOSSI	68,3	26,1	5,0	0,6	0,0	0,0	100
14 KOURITENGA	69,0	25,8	4,6	0,7	0,0	0,0	100
15 MOUHOUN	78,3	15,1	5,2	1,1	0,2	0,0	100
16 NAHOURI	93,8	4,9	0,9	0,3	0,0	0,0	100
17 NAMENTENGA	88,2	11,0	0,8	0,0	0,0	0,0	100
18 OUBRITENGA	58,3	32,9	8,5	0,4	0,0	0,0	100
19 OUDALAN	98,3	0,5	0,9	0,3	0,0	0,0	100
20 PASSORE	56,4	36,4	6,2	1,0	0,0	0,0	100
21 PONI	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100
22 SANGUIE	89,2	8,7	1,9	0,1	0,0	0,0	100
23 SANMATENGA	76,9	20,2	2,6	0,2	0,0	0,0	100
24 SENO	95,4	3,6	0,8	0,0	0,2	0,0	100
25 SISSILI	78,8	17,4	3,4	0,4	0,0	0,0	100
26 SOUM	87,4	9,4	2,6	0,6	0,0	0,0	100
27 SOUROU	76,5	18,8	3,6	0,8	0,3	0,0	100
28 TAPOA	91,6	6,4	1,3	0,3	0,4	0,0	100
29 YATENGA	70,1	24,3	5,0	0,6	0,0	0,0	100
30 ZOUNDWEOGO	59,4	36,5	4,1	0,0	0,0	0,0	100
BURKINA	78,3	17,9	3,3	0,4	0,0	0,0	100

Dans une bande Nord-Sud comprenant le Bam et le Passoré au Nord, le Boulkiemdé, l'Oubritenga et le Kadiogo au Centre, le Bazèga et le Zoundwéogo au Centre-Sud ainsi que dans le Kouritenga et la Kossi, le manque de boeuf de trait semble compensé par la présence d'âne. Au moins 30% des ménages y possèdent des ânes.

Carte 3: Ménages agricoles sans boeuf de trait (proportions par province)



Carte 4: Ménages agricoles sans âne (proportions par province)



2.1.6 UN DEGRE ELEVE DE MORCELLEMENT DES TERRES

Le nombre moyen de parcelles par ménage est de 9,6; 82% des ménages ont plus de 3 parcelles et 65% ont plus de 5 parcelles. Il y a toutefois des particularités.

Tableau 14: Ménages agricoles selon le nombre de parcelles cultivées, par province (en %)

PROVINCE	NOMBRE DE PARCELLES CULTIVEES						TOTAL
	1	2 à 3	4 à 5	6 à 9	10 à 15	16 et +	
01 BAM	0,4	7,5	10,8	34,9	28,9	17,4	100,0
02 BAZEGA	4,2	14,0	12,8	33,2	24,5	11,3	100,0
03 BOUGOURIBA	0,4	7,0	23,8	39,0	22,1	7,9	100,0
04 BOULGOU	1,2	7,6	13,5	33,2	25,6	18,9	100,0
05 BOULKIEMDE	0,0	2,9	7,0	24,7	37,3	28,2	100,0
06 COMOE	5,5	11,0	19,9	30,0	22,6	10,9	100,0
07 GANZOURGOU	1,5	8,6	11,0	25,6	28,2	25,3	100,0
08 GNAGNA	0,5	15,4	33,1	26,8	20,4	3,9	100,0
09 GOURMA	6,8	23,7	27,4	28,9	10,3	2,9	100,0
10 HOUEI	5,8	23,1	20,0	30,1	15,5	5,5	100,0
11 KADIOGO	0,9	15,0	11,8	34,6	20,2	17,6	100,0
12 KENEDOUGOU	2,1	18,9	20,3	29,7	20,4	8,7	100,0
13 KOSSI	5,1	23,8	23,5	32,1	10,4	5,1	100,0
14 KOURITENGA	3,0	11,0	11,5	23,7	23,9	26,9	100,0
15 MOUHOUN	2,3	7,5	20,9	27,9	28,4	12,9	100,0
16 NAHOURI	0,9	13,7	20,2	34,4	22,0	8,7	100,0
17 NAMENTENGA	0,9	9,5	13,9	20,1	18,2	37,4	100,0
18 OUBRITENGA	1,1	8,5	6,5	25,9	32,5	25,4	100,0
19 OUDALAN	50,6	37,3	8,8	2,9	0,5	0,0	100,0
20 PASSORE	0,7	1,0	6,5	22,4	30,3	39,0	100,0
21 PONI	3,1	19,2	23,7	33,8	13,3	6,8	100,0
22 SANGUIE	1,7	7,5	20,7	33,9	23,3	12,9	100,0

23 SANMATENGA	0,4	6,3	11,0	26,8	23,3	32,1	100,0
24 SENO	15,3	35,3	22,2	17,3	8,7	1,1	100,0
25 SISSILI	1,1	14,4	15,9	38,2	18,2	12,1	100,0
26 SOUM	16,8	25,6	14,7	16,9	14,5	11,4	100,0
27 SOUROU	5,3	18,6	16,8	31,0	19,5	8,8	100,0
28 TAPOA	1,1	9,3	19,2	29,6	22,2	18,6	100,0
29 YATENGA	0,4	10,2	7,1	15,7	18,5	48,0	100,0
30 ZOUNDWEOGO	1,6	20,4	23,7	29,6	18,2	6,5	100,0
BURKINA	4,1	14,3	16,8	27,6	20,8	16,4	100,0

Dans l'Oudalan 50,6% des ménages ont une seule parcelle. Cette proportion est ramenée à 16,8% dans le Soum et 15,3% dans le Séno.

Dans la partie centrale du pays de façon générale, dans la Tapoa à l'Est et la Comoé à l'Ouest, il y a une nette prédominance de ménages ayant un nombre de parcelles supérieur ou égal à 10. Ceci semble un indicateur de la pression démographique même si les cas de la Comoé et de la Tapoa paraissent singuliers. Il y a une nette différence de situation entre les provinces du Sahel, de l'Est et de l'Ouest à deux exceptions près (la Comoé et la Tapoa) d'une part et celles du Centre (plateau mossi de façon générale). Ceci conforte l'idée que le morcellement des terres est lié à la pression démographique.

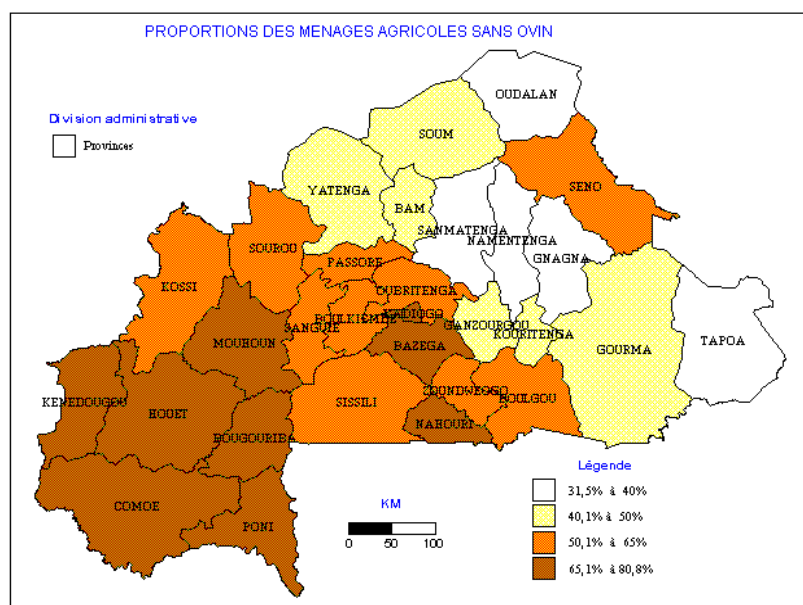
2.1.7 L'INTEGRATION AGRICULTURE ET ELEVAGE SE FAIT DAVANTAGE AVEC LES PETITS RUMINANTS

Parmi les ménages qui possèdent des animaux, les ménages dont la taille du troupeau est comprise entre 5 et 9 têtes sont dominants, même pour ceux n'ayant qu'une seule espèce.

Dans l'ensemble 70% des ménages ne possèdent aucun bovin; par contre 54% ne possèdent aucun ovin et 33% aucun caprin.

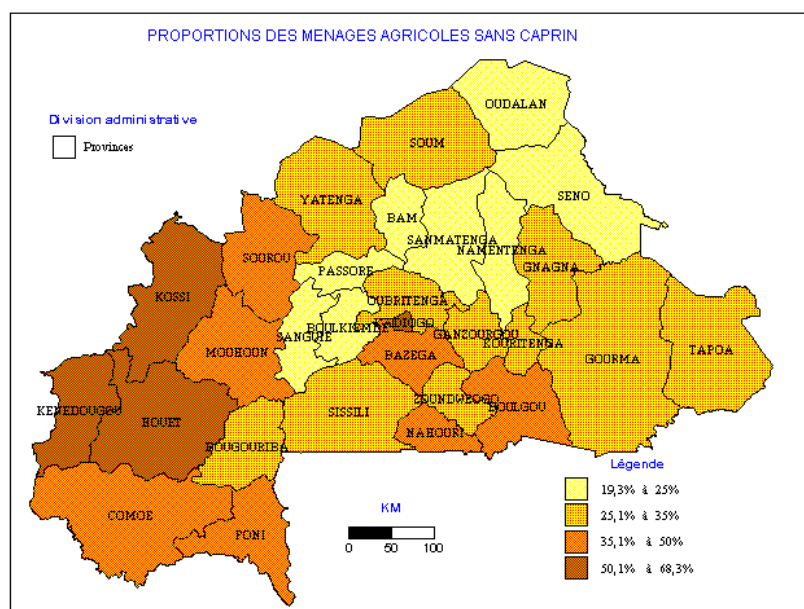
Une forte proportion (plus de 50%) des ménages au Centre, au Sud et à l'Ouest ne possède pas d'ovin tandis qu'à l'Est et au Nord cette proportion est inférieure à 50%. On notera que plus on va vers l'Ouest ou vers le Sud plus grande sera la proportion de ménages ne possédant pas d'ovin.

Carte 5: Ménages agricoles sans ovin (proportions par province)



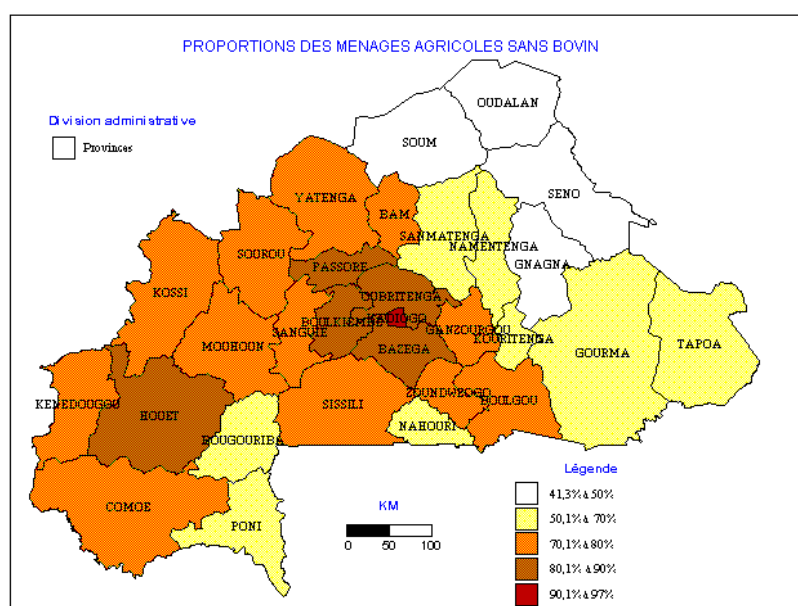
Les provinces se distinguant par une forte proportion de ménages agricoles sans caprin (plus de 50%) sont le Kénédougou, le Kadiogo, la Kossi et le Houet. Le caprin est plus présent dans les ménages agricoles que l'ovin. A l'Ouest, au Sud-Ouest et au Centre-Sud la proportion des ménages ne possédant pas de caprin est supérieure à 35%. Partout ailleurs 2 ménages sur 3 possèdent au moins un caprin.

Carte 6: Ménages agricoles sans caprin (proportions par province)



Dans les provinces du Sahel et dans la Gnagna au moins 50% des ménages possèdent un bovin ou plus. Il y a 20 provinces où entre 50 et 80% des ménages n'ont aucun bovin. Ce pourcentage s'élève à plus de 80% dans le Kadiogo, le Passoré, le Boulkiemdé, l'Oubritenga, le Bazèga et le Houet.

Carte 7: Ménages agricoles sans bovin (proportions par province)



Ainsi donc les grandes zones de production agricoles que sont le Centre, le Sud et l'Ouest du pays pratiquent moins l'élevage bovin que l'élevage ovin et caprin.

2.2 POPULATION AGRICOLE

2.2.1 UNE POPULATION TRES JEUNE

Sur une population agricole totale de 8,30 millions d'habitants, 4,26 millions sont des femmes (51,3%) et 4,04 millions d'hommes (48,7%). Cette population est uniformément très jeune dans toutes les provinces.

Tableau 15: Population agricole totale selon l'âge, par province (en %)

PROVINCE	TRANCHES D'AGES						TOTAL
	0 à 6	7 à 14	15 à 24	25 à 54	55 et +	ND	
01 BAM	24,7	25,0	17,2	24,5	8,6	0,0	100,0
02 BAZEGA	25,8	25,3	14,9	25,2	8,7	0,0	100,0
03 BOUGOURIBA	24,6	24,2	16,0	28,1	7,0	0,0	100,0
04 BOULGOU	25,7	22,8	15,8	26,8	8,8	0,1	100,0
05 BOULKIEMDE	25,0	25,5	15,5	24,3	9,7	0,0	100,0
06 COMOE	24,3	23,5	15,9	25,4	7,1	3,8	100,0
07 GANZOURGOU	26,3	23,3	14,7	26,6	9,1	0,0	100,0
08 GNAGNA	28,2	21,9	16,7	26,9	6,4	0,0	100,0
09 GOURMA	26,6	22,7	17,1	26,9	6,7	0,0	100,0
10 HOUET	25,4	23,2	18,0	26,2	6,8	0,3	100,0
11 KADIOGO	20,4	24,7	18,2	25,5	11,2	0,0	100,0
12 KENEDOUGOU	23,3	23,4	18,7	24,3	7,1	3,2	100,0
13 KOSSI	26,2	23,4	17,3	26,0	7,0	0,1	100,0
14 KOURITENGA	25,2	25,4	15,3	25,4	8,7	0,0	100,0
15 MOUHOUN	25,9	22,8	17,8	25,1	8,2	0,2	100,0
16 NAHOURI	20,8	24,5	16,9	28,9	8,8	0,0	100,0
17 NAMENTENGA	26,1	23,6	17,0	26,3	7,1	0,0	100,0
18 OUBRITENGA	25,6	24,0	16,4	24,9	9,1	0,0	100,0
19 OUDALAN	23,6	20,0	18,9	29,7	7,7	0,0	100,0
20 PASSORE	24,7	25,2	16,7	23,5	10,0	0,0	100,0
21 PONI	25,4	24,5	14,3	28,0	7,8	0,0	100,0
22 SANGUIE	24,9	24,8	17,5	23,4	9,3	0,1	100,0
23 SANMATENGA	25,6	23,0	16,9	26,4	8,1	0,0	100,0
24 SENO	23,8	21,8	18,7	28,1	7,6	0,0	100,0
25 SISSILI	26,7	23,2	17,2	25,4	6,4	1,1	100,0
26 SOUM	25,4	23,5	17,5	27,0	6,6	0,0	100,0
27 SOUROU	25,4	23,9	16,6	23,5	10,5	0,0	100,0
28 TAPOA	27,3	23,7	18,5	23,4	6,6	0,4	100,0
29 YATENGA	25,8	23,9	16,9	23,8	9,6	0,0	100,0
30 ZOUNDWEOGO	24,8	23,3	16,0	26,2	9,6	0,0	100,0
BURKINA	25,5	23,6	16,7	25,7	8,1	0,3	100,0

Dans l'ensemble, 49,1% des individus des deux sexes ont moins de 15 ans. Cette proportion est de 46,2% pour les femmes et de 52,2% pour les hommes. La proportion de personnes ayant 55 ans et plus atteint rarement 10%.

**PROPORTIONS DES JEUNES (HOMMES ET FEMMES) DE MOINS DE 15 ANS
DANS LA POPULATION AGRICOLE**

division administrative

Provinces

KM
0 50 100

Légende

- 43,6% à 45,0%
- 45,1% à 47,5%
- 47,6% à 50,0%
- 50,1% à 51,1%

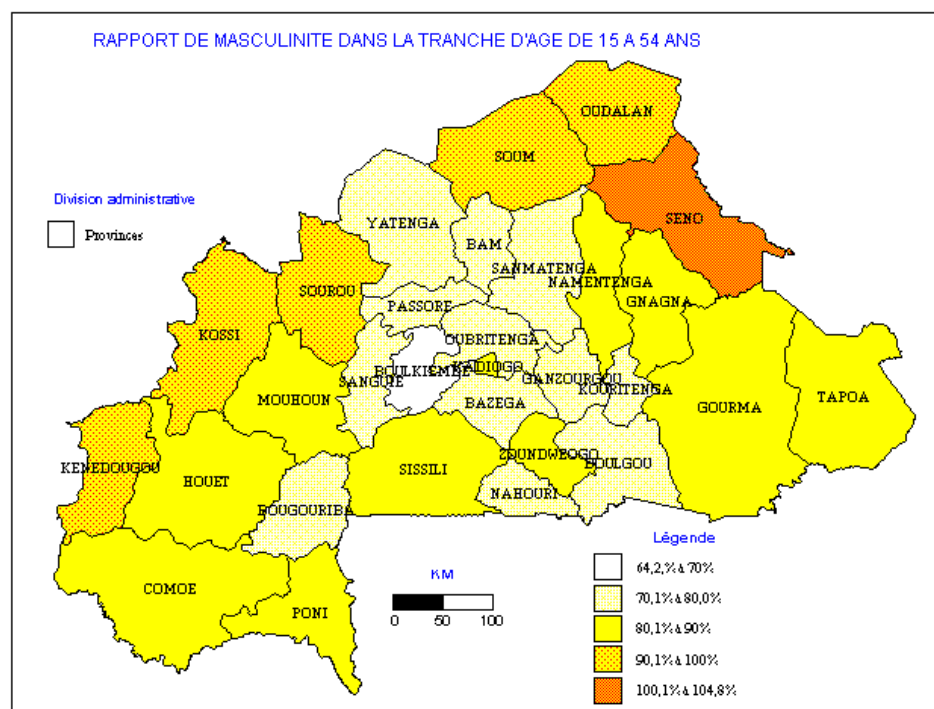
2.2.2 UNE PREDOMINANCE FEMININE AUX AGES PRODUCTIFS

Le rapport de masculinité varie selon la tranche d'âge.

Tranche d'âge	Rapport de masculinité
0 à 6 ans	106,77
7 à 14 ans	107,56
15 à 24 ans	93,57
25 à 54 ans	74,60
55 ans et plus	101,41

La population féminine est plus représentée dans la tranche d'âge de 15 à 54 ans, tandis que la population masculine est plus représentée dans les autres tranches. Ce phénomène connaît de fortes variations d'une province à l'autre.

Carte 9: Rapport de masculinité de la population agricole productive de 15 à 54 ans (taux par province)



Erreur ! Les arguments du commutateur ne sont pas spécifiés.

Alors que le rapport de masculinité pour les âges productifs (15 à 54 ans) est inférieur ou égal à 80% dans 13 provinces (avec les rapports les plus bas au Boulkiemdé, à l'Ouhritenga et au Bazega), il se situe entre 90 et 105% dans la Kossi, le Sourou, le Soum, le Kénédougou, l'Oudalan et le Seno.

2.2.3 DES DISPARITES DANS LA STRUCTURE PAR AGE DES POPULATIONS

FEMININE ET MASCULINE

L'examen de la structure par âge de la population différencié par sexe fait apparaître quelques disparités.

La distribution de la population féminine par tranches d'âges fait ressortir pour les provinces du Kadiogo (sans la ville de Ouagadougou) et du Nahouri des proportions bien en dessous de la moyenne nationale pour la tranche d'âges de 0 à 6 ans (19,6% et 17,6% contre 24,0%).

Par contre la Gnagna se caractérise par une forte proportion pour la tranche d'âges de 0 à 6 ans (28,5% contre 24,0% au niveau national) et une faible proportion pour la tranche d'âges de 7 à 14 ans (19,6% contre 22,2% au niveau national).

Tableau 17: Population agricole féminine selon l'âge, par province (en %)

PROVINCE	TRANCHES D'AGES						TOTAL
	0 à 6	7 à 14	15 à 24	25 à 54	55 et +	ND	
01 BAM	22,9	24,6	16,4	28,0	8,2	0,0	100,0
02 BAZEGA	23,7	22,5	14,8	30,2	8,7	0,0	100,0
03 BOUGOURIBA	22,3	22,4	16,5	31,4	7,3	0,0	100,0
04 BOULGOU	23,3	21,0	15,6	31,0	8,9	0,1	100,0
05 BOULKIEMDE	22,2	23,0	15,9	29,1	9,7	0,1	100,0
06 COMOE	22,7	21,5	16,2	28,1	6,7	4,7	100,0
07 GANZOURGOU	25,8	20,8	14,6	29,1	9,6	0,1	100,0
08 GNAGNA	28,5	19,6	17,9	28,5	5,5	0,0	100,0
09 GOURMA	26,2	21,0	17,7	29,1	6,0	0,0	100,0
10 HOUE	23,2	23,0	18,9	28,4	6,0	0,6	100,0
11 KADIOGO	19,6	22,9	13,7	32,6	11,2	0,0	100,0
12 KENEDOUGOU	22,4	22,4	18,8	25,7	6,8	4,0	100,0
13 KOSSI	26,0	21,8	17,4	27,9	6,8	0,1	100,0
14 KOURITENGA	24,1	23,8	14,7	29,3	8,1	0,0	100,0
15 MOUHOUN	24,9	21,3	17,8	27,6	8,1	0,3	100,0
16 NAHOURI	17,6	23,6	17,3	32,9	8,6	0,0	100,0
17 NAMENTENGA	25,3	21,2	17,7	29,1	6,8	0,0	100,0
18 OUBRITENGA	23,5	22,2	17,3	28,1	9,0	0,0	100,0
19 OUDALAN	22,5	19,5	19,1	32,4	6,6	0,0	100,0
20 PASSORE	23,7	23,4	16,8	26,4	9,7	0,1	100,0
21 PONI	23,0	23,0	14,5	32,1	7,4	0,0	100,0
22 SANGUIE	22,3	22,8	16,8	28,1	9,9	0,1	100,0
23 SANMATENGA	23,2	22,2	17,5	29,6	7,5	0,0	100,0
24 SENO	23,0	22,6	17,7	29,3	7,5	0,0	100,0
25 SISSILI	25,3	21,9	16,6	29,4	5,3	1,5	100,0
26 SOUM	24,5	23,0	17,7	28,6	6,2	0,0	100,0
27 SOUROU	25,2	22,7	15,3	26,0	10,8	0,1	100,0
28 TAPOA	26,2	22,2	19,6	25,0	6,4	0,6	100,0
29 YATENGA	24,2	22,8	17,2	26,3	9,5	0,0	100,0
30 ZOUNDWEOGO	24,0	21,8	15,4	29,8	9,0	0,0	100,0
BURKINA	24,0	22,2	16,9	28,7	7,9	0,4	100,0

Les autres tranches d'âges présentent des inégalités pour quelques provinces mais moins accentuées que celles mentionnées ci-dessus. On notera toutefois que les provinces du Nahouri, du Kadiogo, de l'Oudalan et du Poni ont pour la tranche d'âges 25 à 54 des proportions supérieures à 32% contre 28,7% pour le taux national. Il en est de même pour la tranche d'âges 55 et plus dans les provinces du Kadiogo et du Sourou.

Quant à la population masculine, la tranche d'âges de 0 à 14 ans est faiblement représentée dans l'Oudalan, le Séno et le Kadiogo et est fortement représentée dans le Boulkiemdé, le Bazéga et le Sanguié.

Pour la tranche d'âges de 15 à 24 ans, on notera que les provinces du Kadiogo, de l'Oudalan, du Séno et du Kénédougou ont des proportions assez élevées par rapport à la moyenne nationale.

Les provinces du Kadiogo, du Sanguié, du Boulkiemdé et du Bazéga accusent un déficit important dans la tranche d'âges de 25 à 54 ans au regard de la moyenne nationale.

Tableau 18: Population agricole masculine selon l'âge, par province (en %)

PROVINCE	TRANCHES D'AGES						TOTAL
	0 à 6	7 à 14	15 à 24	25 à 54	55 et +	ND	
01 BAM	26,7	25,4	18,1	20,7	9,2	0,0	100,0
02 BAZEGA	28,1	28,3	15,0	19,9	8,7	0,0	100,0
03 BOUGOURIBA	27,1	26,1	15,5	24,5	6,7	0,1	100,0
04 BOULGOU	28,2	24,8	16,0	22,2	8,7	0,1	100,0
05 BOULKIEMDE	28,1	28,3	15,1	18,6	9,8	0,0	100,0
06 COMOE	25,9	25,6	15,6	22,5	7,6	2,8	100,0
07 GANZOURGOU	26,8	26,1	14,8	23,9	8,5	0,0	100,0
08 GNAGNA	28,0	24,1	15,4	25,3	7,2	0,0	100,0
09 GOURMA	27,0	24,3	16,4	24,7	7,5	0,1	100,0
10 HOUET	27,7	23,5	17,0	24,0	7,7	0,1	100,0
11 KADIOGO	21,2	26,4	22,7	18,5	11,2	0,0	100,0
12 KENEDOUGOU	24,2	24,5	18,7	22,8	7,5	2,4	100,0
13 KOSSI	26,4	24,9	17,2	24,1	7,3	0,0	100,0
14 KOURITENGA	26,4	27,1	16,0	21,0	9,4	0,0	100,0
15 MOUHOUN	26,9	24,3	17,8	22,6	8,4	0,1	100,0
16 NAHOURI	24,1	25,5	16,6	24,7	9,1	0,0	100,0
17 NAMENTENGA	26,9	25,9	16,4	23,5	7,4	0,0	100,0
18 OUBRITENGA	28,0	26,1	15,4	21,2	9,3	0,0	100,0
19 OUDALAN	24,8	20,4	18,8	27,1	8,8	0,0	100,0
20 PASSORE	25,8	27,1	16,6	20,2	10,3	0,0	100,0
21 PONI	27,9	26,1	14,0	23,9	8,1	0,0	100,0
22 SANGUIE	27,8	26,9	18,2	18,4	8,7	0,1	100,0
23 SANMATENGA	28,1	24,0	16,2	23,0	8,7	0,0	100,0
24 SENO	24,6	21,2	19,6	26,9	7,8	0,0	100,0
25 SISSILI	28,2	24,6	17,9	21,2	7,4	0,7	100,0
26 SOUM	26,3	23,9	17,3	25,4	7,0	0,0	100,0
27 SOUROU	25,6	25,2	18,0	20,9	10,3	0,0	100,0
28 TAPOA	28,5	25,3	17,3	21,8	6,8	0,2	100,0
29 YATENGA	27,5	25,0	16,6	21,0	9,8	0,0	100,0
30 ZOUNDWEOGO	25,8	24,9	16,7	22,3	10,3	0,0	100,0
BURKINA	27,0	25,2	16,6	22,6	8,4	0,2	100,0

2.2.4 UN TAUX D'ANALPHABETISME UNIFORMEMENT TRES ELEVE

Dans la population agricole de 7 ans et plus, 84,3% ne savent ni lire ni écrire. La situation par sexe fait ressortir un taux d'analphabétisme beaucoup plus élevé chez les femmes que chez les hommes: 91,4% contre 76,5%.

En chiffres absolus, le Burkina compte en milieu rural plus de 5 millions de personnes analphabètes, dont près de 3 millions de femmes.

Pour l'ensemble des provinces à l'exception du Kadiogo, il ressort un taux d'analphabétisme très élevé chez les femmes, allant de 85% à 95% dans 25 provinces et avoisinant les 100% dans 4 provinces, à savoir le Séno, le Namentenga, l'Oudalan et le Sanmatenga.

**Tableau 19: Population agricole féminine (de 7 ans et plus)
selon le niveau d'instruction, par province (en %)**

PROVINCE	NIVEAU D'INSTRUCTION				TOTAL
	Analphabète	Alphabétisation fonctionnelle	Scolarisé	Non déclaré	
01 BAM	89,2	3,1	7,7	0,0	100,0
02 BAZEGA	87,6	2,6	9,8	0,0	100,0
03 BOUGOURIBA	91,5	0,4	8,1	0,0	100,0
04 BOULGOU	91,9	2,0	6,1	0,0	100,0
05 BOULKIEMDE	92,1	0,9	7,0	0,0	100,0
06 COMOÉ	91,1	2,0	6,9	0,0	100,0
07 GANZOURGOU	94,5	2,1	3,3	0,2	100,0
08 GNAGNA	92,9	4,0	3,1	0,0	100,0
09 GOURMA	95,0	1,6	3,3	0,0	100,0
10 HOUEY	86,9	1,0	12,1	0,0	100,0
11 KADIOGO	74,4	5,5	20,2	0,0	100,0
12 KENEDOUGOU	89,4	0,9	9,7	0,0	100,0
13 KOSSI	93,9	0,6	5,5	0,0	100,0
14 KOURITENGA	89,0	3,6	7,4	0,0	100,0
15 MOUHOUN	90,8	1,4	7,7	0,1	100,0
16 NAHOURI	85,9	3,8	10,3	0,0	100,0
17 NAMENTENGA	97,7	1,1	1,3	0,0	100,0
18 OUBRITENGA	89,2	2,5	8,3	0,0	100,0
19 OUDALAN	96,9	0,8	2,4	0,0	100,0
20 PASSORE	91,4	1,7	6,9	0,0	100,0
21 PONI	94,6	0,5	4,9	0,0	100,0
22 SANGUIE	85,9	1,0	13,1	0,0	100,0
23 SANMATENGA	96,6	1,4	2,0	0,0	100,0
24 SENO	98,1	0,7	1,2	0,0	100,0
25 SISSILI	89,5	2,0	8,4	0,0	100,0
26 SOUM	94,4	0,9	4,7	0,0	100,0
27 SOUROU	86,9	1,6	11,5	0,0	100,0
28 TAPOA	92,3	4,6	3,1	0,0	100,0
29 YATENGA	90,7	2,8	6,5	0,0	100,0
30 ZOUNDWEOGO	86,9	3,7	9,4	0,0	100,0
BURKINA	91,4	1,9	6,7	0,0	100,0

L'analphabétisme chez les femmes ne semble pas obéir à un critère géographique particulier. Les variations d'une province à l'autre respecteraient d'autres phénomènes socio-économiques dont la liaison avec l'espace n'est pas évidente ici.

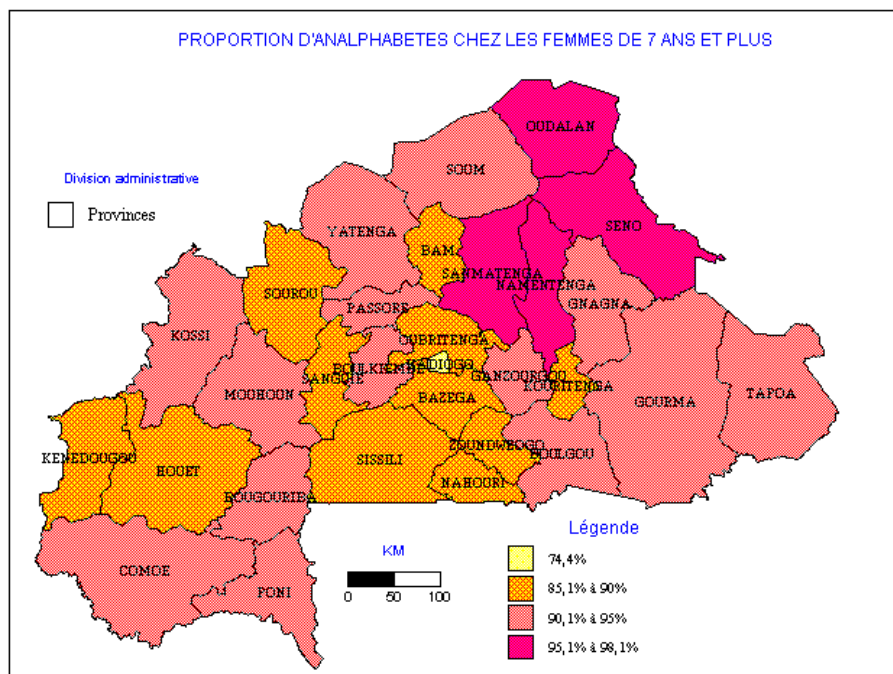
Pour les hommes, le taux d'analphabétisme se situe à moins de 70% pour 9 provinces (taux national de 76,5%). Toutefois, 7 provinces se distinguent avec des taux de plus de 85%. Le Séno et l'Oudalan dépassent même le taux de 90%.

**Tableau 20: Population agricole masculine (de 7 ans et plus)
selon le niveau d'instruction, par province (en %)**

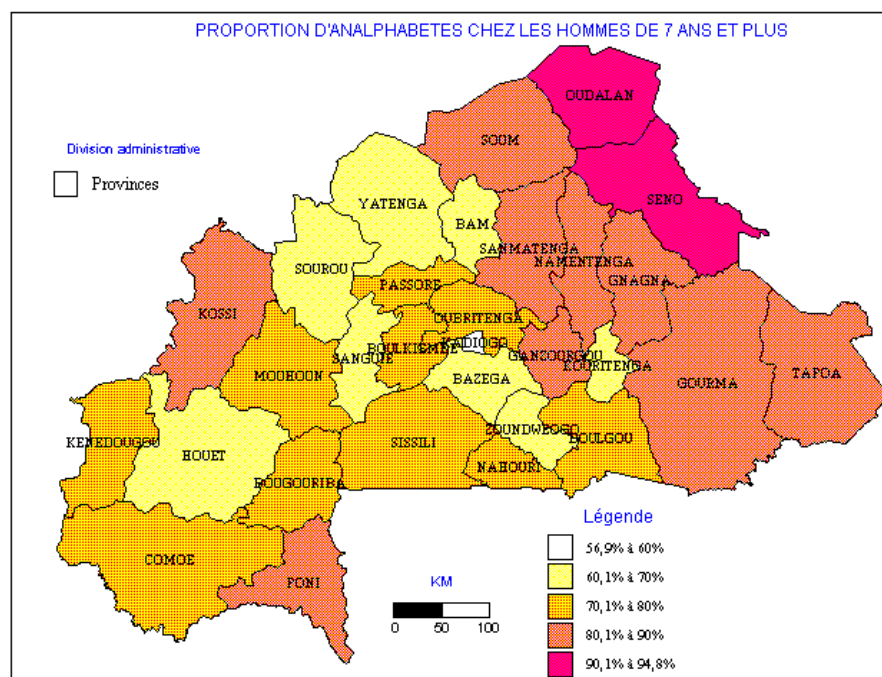
PROVINCE	NIVEAU D'INSTRUCTION				
	Analphabète	Alphabétisation fonctionnelle	Scolarisé	Non déclaré	TOTAL
01 BAM	68,4	6,5	25,1	0,0	100,0
02 BAZEGA	69,9	5,5	24,6	0,0	100,0
03 BOUGOURIBA	74,8	2,3	22,9	0,0	100,0
04 BOULGOU	77,9	5,1	16,9	0,0	100,0
05 BOULKIEMDE	73,9	2,0	24,0	0,0	100,0
06 COMOE	72,9	4,0	23,0	0,1	100,0
07 GANZOURGOU	87,2	3,2	9,6	0,0	100,0
08 GNAGNA	83,7	7,5	8,8	0,0	100,0
09 GOURMA	86,1	4,2	9,6	0,1	100,0
10 HOUET	68,9	3,0	28,0	0,1	100,0
11 KADIOGO	56,9	2,3	40,9	0,0	100,0
12 KENEDOUGOU	72,3	2,6	25,1	0,0	100,0
13 KOSSI	81,0	1,7	17,3	0,0	100,0
14 KOURITENGA	69,8	10,1	20,1	0,1	100,0
15 MOUHOUN	73,6	6,3	20,1	0,0	100,0
16 NAHOURI	72,3	4,3	23,4	0,0	100,0
17 NAMENTENGA	88,5	5,3	6,2	0,0	100,0
18 OUBRITENGA	72,0	6,1	21,9	0,0	100,0
19 OUDALAN	91,2	3,7	5,1	0,0	100,0
20 PASSORE	73,8	7,0	19,2	0,0	100,0
21 PONI	85,8	1,4	12,7	0,0	100,0
22 SANGUIE	69,8	1,6	28,6	0,0	100,0
23 SANMATENGA	83,7	5,6	10,7	0,0	100,0
24 SENO	94,8	1,2	4,0	0,0	100,0
25 SISSILI	72,6	4,2	23,3	0,0	100,0
26 SOUM	85,4	1,4	13,2	0,0	100,0
27 SOUROU	67,0	2,9	30,2	0,0	100,0
28 TAPOA	81,6	10,4	8,0	0,0	100,0
29 YATENGA	64,9	13,0	22,0	0,0	100,0
30 ZOUNDWEOGO	69,5	6,2	24,3	0,1	100,0
BURKINA	76,5	5,0	18,5	0,0	100,0

Il apparaît que l'analphabétisme des hommes est plus prononcée dans la partie septentrionale et orientale du pays qu'ailleurs; les exceptions à cela étant la Kossi à l'Ouest et le Poni à l'extrême Sud qui connaissent des taux aussi élevés qu'à l'Est.

Carte 10: Analphabétisme chez les femmes de 7 ans et plus
(proportions par province)



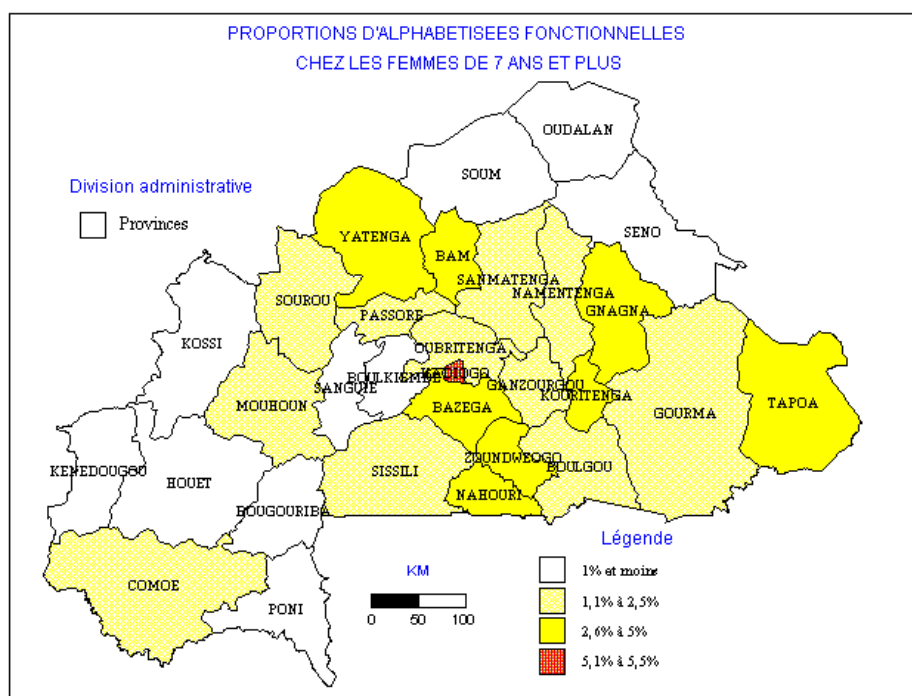
Carte 11: Analphabétisme chez les hommes de 7 ans et plus
(proportions par province)



2.2.5 UNE ALPHABETISATION FONCTIONNELLE EN PROGRES, MAIS ENCORE LIMITEE

3,4% de la population agricole ont reçu une alphabétisation fonctionnelle, avec une inégalité non négligeable entre femmes (1,9%) et hommes (5,0%).

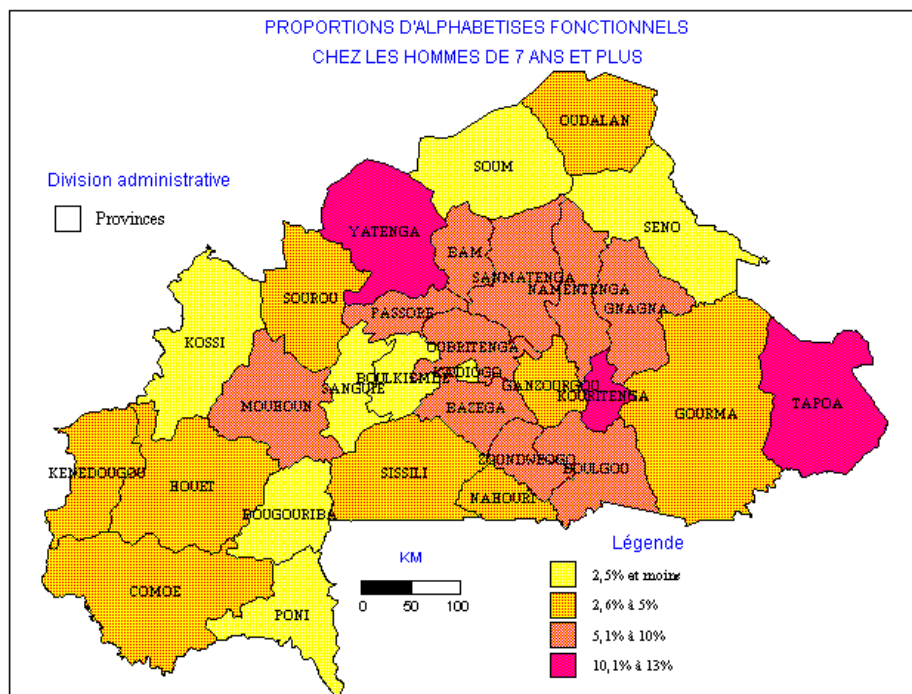
Carte 12: Alphabétisation fonctionnelle chez les femmes de 7 ans et plus
(proportions par province)



La proportion des femmes alphabétisées fonctionnelles est encore faible dans toutes les provinces. Il n'y a que 9 provinces dont les taux sont supérieurs à 2,5%. Des taux très faibles (1% et moins) se trouvent dans le Sahel (le Séno, le Soum et l'Oudalan), dans le Centre-Ouest (à l'exception de la Sissili), dans le Sud-Ouest (la Bougouriba et le Poni), dans les Hauts-Bassins (le Kénédougou et le Houet) et dans la province de la Kossi. La seule province où le niveau d'alphabétisation fonctionnelle pour les femmes dépasse les 5% est le Kadiogo.

Pour les hommes la situation est meilleure, bien que 17 provinces présentent un taux inférieur à 5%. Dans 3 provinces (le Yatenga, la Tapoa et le Kouritenga), le niveau d'alphabétisation fonctionnelle de la population masculine est supérieur à 10%.

Carte 13: Alphabétisation fonctionnelle chez les hommes de 7 ans et plus (proportions par province)



2.2.6 UN NIVEAU DE SCOLARISATION ASSEZ FAIBLE, AVEC UNE FORTE INEGALITE

ENTRE FEMMES ET HOMMES

Il existe un écart significatif entre femmes et hommes en ce qui concerne le taux de scolarisation. La proportion de femmes de 7 ans et plus scolarisées est de 6,7% contre 18,5% pour les hommes.

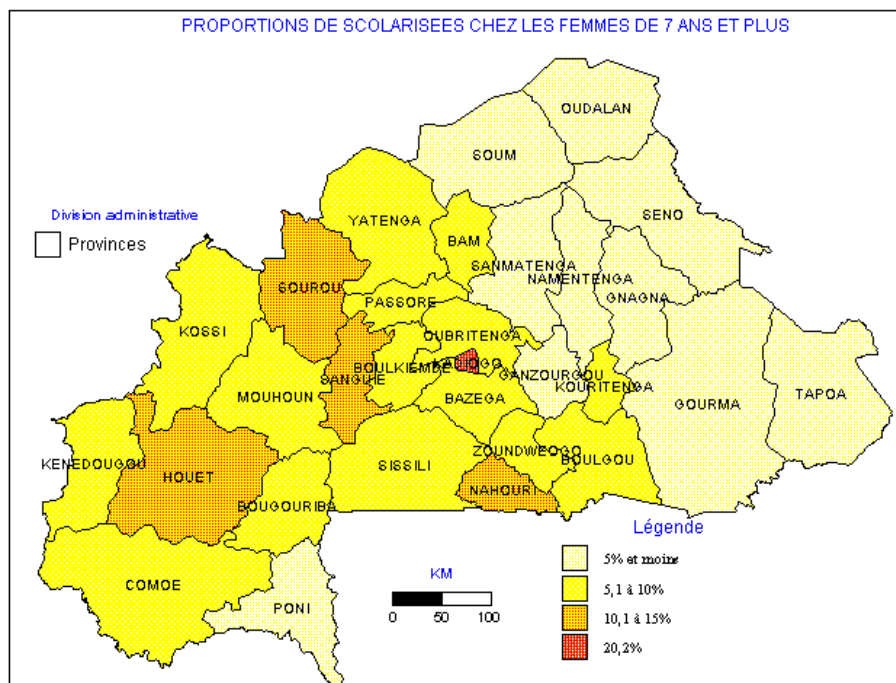
Pour les femmes, les taux les plus faibles (inférieurs à 5%) se trouvent au Sahel (l'Oudalan, le Séno et le Soum), au Centre-Nord (le Sanmatenga et le Namentenga, à l'exception du Bam), à l'Est (la Gnagna, le Gourma et la Tapoa), ainsi que dans les provinces du Ganzourgou et du Poni. Les 5 provinces présentant un taux de scolarisation pour les femmes qui est supérieur à 10% sont: le Kadiogo, le Sanguié, le Houet, le Sourou et le Nahouri.

De façon générale, le taux de scolarisation chez les femmes est plus élevé au Centre-Ouest, à l'Ouest et au Sud, qu'au Nord et à l'Est; l'exception en cela étant encore une fois le Poni à l'extrême Sud.

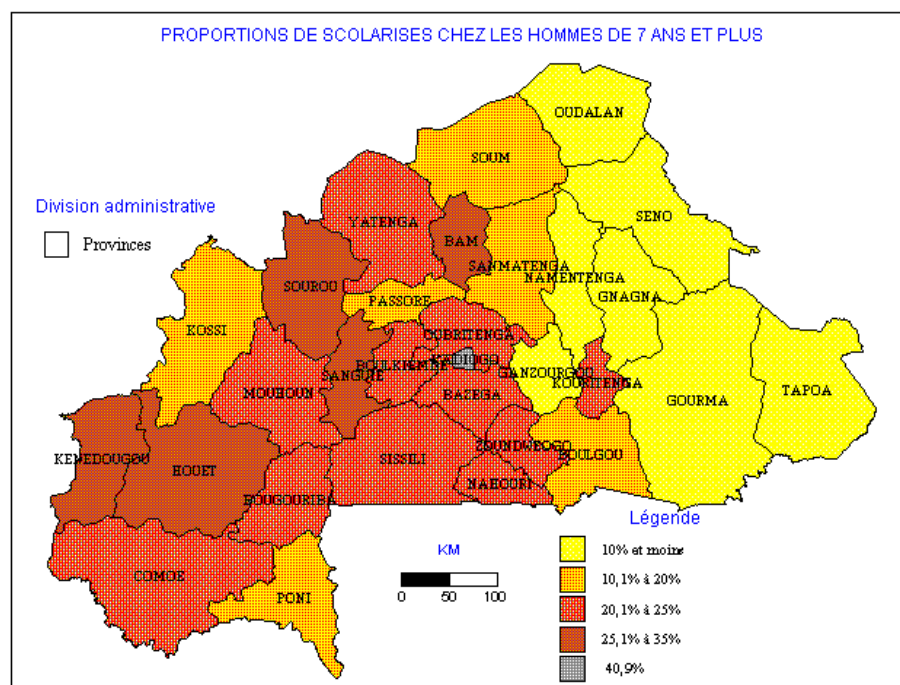
En ce qui concerne les hommes, les taux inférieurs à 10% se trouvent dans les provinces suivantes: le Séno, l'Oudalan, le Namentenga, la Tapoa, la Gnagna, le Gourma et le Ganzourgou. On remarque toutefois des taux de scolarisation des hommes supérieurs à 20% dans 17 provinces, dont 6 provinces (le Kadiogo, le Sourou, le Sanguié, le Houet, le Bam et le Kénédougou) se caractérisent par des taux supérieurs à 25%.

A différence de niveau près, la configuration générale de la variation Est-Ouest du niveau de scolarisation des hommes est la même que celle pour les femmes.

Carte 14: Scolarisation chez les femmes de 7 ans et plus
(proportions par province)



Carte 15: Scolarisation chez les hommes de 7 ans et plus
(proportions par province)



2.2.7 UNE PREDOMINANCE DE L'ACTIVITE AGRICOLE EN SAISON DE PLUIES

La population agricole active totale s'élève à 5,09 millions de personnes (2,62 millions de femmes et 2,47 millions d'hommes), soit 61,3% de la population agricole totale.

Le reste de la population est considérée inactive, c'est-à-dire n'étant pas en mesure d'exécuter une activité économique (les enfants de moins de 7 ans, les malades, les vieillards). Le taux global d'inactivité est de 38,7%, mais il y a des inégalités au niveau provincial. La Comoé montre un taux d'inactif bien au dessus de la moyenne nationale, tandis que les populations inactives de l'Oudalan, du Mouhoun et du Séno sont d'effectif relativement peu élevé.

Tableau 21: Population agricole active totale selon l'activité principale en saison des pluies, par province (en %)

PROVINCE	ACTIVITE PRINCIPALE									
	Agri- cult	Ele- vage	Marai- chage	Com- merce	Arti- sanat	Prepa- dolo	Autre	Sans activité	ND	TOTAL
01 BAM	90,5	6,2	0,0	0,6	0,1	0,0	1,7	1,0	0,0	100,0
02 BAZEGA	92,1	1,1	0,3	1,4	0,0	0,0	1,9	3,2	0,0	100,0
03 BOUGOURIBA	92,0	4,8	0,0	0,3	0,1	0,1	0,6	2,0	0,0	100,0
04 BOULGOU	84,6	6,1	0,1	1,4	0,3	0,1	1,8	5,6	0,0	100,0
05 BOULKIEMDE	91,7	3,8	0,0	0,2	0,0	0,0	2,6	1,6	0,0	100,0
06 COMOE	89,5	1,7	0,1	1,6	0,4	0,3	2,7	3,7	0,0	100,0
07 GANZOURGOU	89,9	7,0	0,0	0,4	0,2	0,0	0,9	1,7	0,0	100,0
08 GNAGNA	86,6	4,1	0,0	1,0	0,1	0,1	1,8	6,3	0,0	100,0
09 GOURMA	81,3	5,6	0,0	2,5	0,2	0,1	4,5	5,7	0,0	100,0
10 HOUE	89,2	2,4	0,1	0,8	0,3	0,2	4,7	2,3	0,1	100,0
11 KADIOGO	92,2	2,0	0,0	0,6	0,0	0,0	2,6	2,6	0,0	100,0
12 KENEDOUGOU	76,2	3,5	0,0	3,1	0,4	0,6	2,9	13,3	0,0	100,0

13 KOSSI	86,8	2,8	0,1	1,6	0,1	0,1	2,0	6,5	0,0	100,0
14 KOURITENGA	88,2	5,3	0,0	0,5	0,1	0,0	3,0	2,9	0,0	100,0
15 MOUHOUN	85,3	3,1	0,1	1,2	0,5	0,1	6,0	3,6	0,0	100,0
16 NAHOURI	85,7	1,0	0,0	0,4	0,0	0,1	1,3	11,5	0,0	100,0
17 NAMENTENGA	88,8	7,0	0,0	0,0	0,4	0,0	0,9	2,9	0,0	100,0
18 OUBRITENGA	88,9	8,2	0,0	0,5	0,0	0,0	0,8	1,6	0,0	100,0
19 OUDALAN	60,6	3,7	0,0	0,1	4,3	0,0	4,8	26,4	0,0	100,0
20 PASSORE	86,3	8,9	0,0	0,1	0,1	0,0	1,6	3,1	0,0	100,0
21 PONI	91,2	2,9	0,0	0,1	0,1	0,0	2,5	3,2	0,0	100,0
22 SANGUIE	86,8	5,2	0,0	0,4	0,0	0,2	2,6	4,8	0,0	100,0
23 SANMATENGA	87,6	8,3	0,0	0,6	0,7	0,0	1,3	1,6	0,0	100,0
24 SENO	64,8	2,9	0,0	0,4	2,0	0,0	0,8	29,1	0,0	100,0
25 SISSILI	89,7	4,0	0,1	1,3	0,0	0,0	2,4	2,3	0,0	100,0
26 SOUM	76,0	5,2	0,0	0,7	2,3	0,0	2,2	13,6	0,0	100,0
27 SOUROU	81,8	8,4	2,3	0,6	0,5	0,1	0,2	6,2	0,0	100,0
28 TAPOA	87,9	5,0	0,0	1,2	0,0	0,0	2,4	3,4	0,0	100,0
29 YATENGA	87,0	7,8	0,0	0,2	0,2	0,0	0,8	4,0	0,0	100,0
30 ZOUNDWEOGO	90,7	1,0	0,6	0,1	0,0	0,0	2,0	5,5	0,0	100,0
BURKINA	86,1	4,9	0,1	0,8	0,4	0,1	2,2	5,4	0,0	100,0

L'examen du tableau ci-dessus permet de constater que 5,4% de la population active totale est sans activité économique pendant la saison de pluies.

Au cours de cette saison, l'activité économique de la population agricole est fortement dominée par l'agriculture: 86,1% de l'ensemble des actifs désignent l'agriculture comme occupation principale.

Parmi les femmes actives, le commerce (1,4%) et l'artisanat (0,6%) jouent un rôle très modeste comme occupation principale en saison de pluies, en dehors de l'agriculture (83,8%) et de l'élevage (3,0%). 7,9% des femmes n'exercent aucune activité économique en cette saison (en dehors de leurs travaux ménagers).

Tableau 22: Population agricole active féminine selon l'activité principale en saison des pluies, par province (en %)

PROVINCE	ACTIVITE PRINCIPALE									
	Agri-cult	Ele-vage	Maraî-chage	Com-merce	Arti-sanat	Prepa-dolo	Autre	Sans activité	ND	TOTAL
01 BAM	90,4	5,2	0,0	0,9	0,1	0,0	2,2	1,1	0,0	100,0
02 BAZEGA	92,5	0,4	0,3	2,1	0,0	0,0	1,7	3,0	0,0	100,0
03 BOUGOURIBA	93,7	2,4	0,0	0,6	0,1	0,3	0,7	2,2	0,0	100,0
04 BOULGOU	84,7	3,3	0,1	2,4	0,4	0,3	2,1	6,6	0,0	100,0
05 BOULKIEMDE	93,1	2,7	0,0	0,1	0,0	0,1	2,6	1,4	0,0	100,0
06 COMOE	89,0	0,1	0,2	3,1	0,4	0,5	3,0	3,7	0,0	100,0
07 GANZOURGOU	90,8	4,5	0,0	0,8	0,2	0,0	1,4	2,2	0,0	100,0
08 GNAGNA	86,6	1,6	0,0	1,6	0,1	0,1	1,9	8,1	0,0	100,0
09 GOURMA	76,4	2,7	0,1	4,9	0,1	0,2	7,1	8,7	0,0	100,0
10 HOUET	86,9	1,8	0,1	1,4	0,4	0,3	5,7	3,3	0,2	100,0
11 KADIOGO	94,1	1,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	4,7	0,0	100,0
12 KENEDOUGOU	64,0	1,2	0,0	6,2	0,8	1,2	2,9	23,7	0,0	100,0
13 KOSSI	77,9	2,3	0,1	3,0	0,2	0,3	3,8	12,4	0,0	100,0
14 KOURITENGA	88,4	3,2	0,0	0,8	0,1	0,0	3,8	3,6	0,0	100,0
15 MOUHOUN	80,3	1,6	0,3	2,1	0,7	0,3	8,9	5,8	0,1	100,0
16 NAHOURI	86,1	0,5	0,0	0,6	0,0	0,2	1,6	11,0	0,0	100,0
17 NAMENTENGA	89,6	3,6	0,0	0,0	0,2	0,0	1,3	5,2	0,0	100,0
18 OUBRITENGA	90,9	5,7	0,0	0,8	0,0	0,0	0,9	1,7	0,0	100,0
19 OUDALAN	34,5	0,7	0,0	0,1	8,8	0,0	9,4	46,6	0,0	100,0
20 PASSORE	88,1	6,9	0,0	0,1	0,1	0,0	2,0	2,8	0,0	100,0
21 PONI	93,0	1,1	0,0	0,2	0,1	0,0	2,3	3,3	0,0	100,0
22 SANGUIE	90,4	0,9	0,1	0,8	0,1	0,4	2,8	4,6	0,0	100,0
23 SANMATENGA	87,2	6,4	0,0	0,8	1,2	0,0	2,0	2,4	0,0	100,0
24 SENO	39,2	0,5	0,1	0,7	3,4	0,0	1,1	55,0	0,0	100,0
25 SISSILI	88,8	2,5	0,2	2,5	0,0	0,0	2,7	3,2	0,0	100,0
26 SOUM	67,4	2,0	0,0	1,4	4,4	0,0	4,3	20,5	0,0	100,0
27 SOUROU	75,6	6,7	4,8	1,2	1,1	0,1	0,3	10,1	0,0	100,0
28 TAPOA	88,3	1,8	0,0	2,0	0,1	0,1	2,8	5,0	0,0	100,0
29 YATENGA	85,6	6,0	0,0	0,3	0,3	0,0	1,3	6,6	0,0	100,0
30 ZOUNDWEOGO	92,0	0,1	0,4	0,1	0,0	0,1	1,6	5,7	0,0	100,0
BURKINA	83,8	3,0	0,2	1,4	0,6	0,1	2,9	7,9	0,0	100,0

Au niveau provincial il y a quelques phénomènes qui attirent l'attention:

- Pour les femmes de l'Oudalan et du Séno, et dans une certaine mesure aussi pour celles du Kénédougou et du Soum, l'agriculture joue un rôle beaucoup moins prédominant que dans les autres provinces.
- Dans ces 4 provinces la proportion de femmes sans activité économique est assez élevée.
- Dans aucune province, l'élevage ne joue un rôle important comme activité principale des femmes, mais des taux bien supérieurs au taux global sont enregistrés dans les provinces du Passoré, du Sourou, du Sanmatenga, du Yatenga, de l'Oubritenga et du Bam.
- Les autres activités ayant une certaine importance pour les femmes au niveau provincial sont: le maraîchage au Sourou; le commerce dans les provinces du Kénédougou et du Gourma; l'artisanat au Sahel.

Les occupations principales des hommes sont peu diversifiées en saison des pluies: l'agriculture (88,5%) et l'élevage (6,9%) sont les activités prédominantes. Le taux des hommes qui se déclarent être sans activité s'élève à 2,7%.

- La prédominance de l'agriculture est la plus forte dans la province de la Kossi.
- L'élevage comme activité économique est négligeable dans les provinces du Nahouri, du Zoundwéogo et du Bazèga.
- Des proportions d'hommes sans activité assez élevées sont enregistrées dans les provinces du Nahouri, du Soum, de l'Oudalan, du Zoundwéogo et du Séno.

Tableau 23: Population agricole active masculine selon l'activité principale en saison des pluies, par province (en %)

PROVINCE	ACTIVITE PRINCIPALE								TOTAL
	Agri-cult	Ele-vage	Marai-chage	Com-merce	Arti-sanat	Autre	Sans activité	ND	
01 BAM	90,6	7,2	0,0	0,2	0,0	1,1	0,8	0,0	100,0
02 BAZEGA	91,6	2,0	0,3	0,6	0,0	2,2	3,4	0,0	100,0
03 BOUGOURIBA	90,1	7,5	0,0	0,0	0,0	0,5	1,9	0,0	100,0
04 BOULGOU	84,5	9,2	0,0	0,2	0,1	1,4	4,5	0,0	100,0
05 BOULKIEMDE	90,0	5,3	0,0	0,3	0,0	2,6	1,8	0,1	100,0
06 COMOE	90,0	3,5	0,0	0,0	0,5	2,3	3,8	0,0	100,0
07 GANZOURGOU	88,8	9,8	0,1	0,0	0,2	0,3	1,0	0,0	100,0
08 GNAGNA	86,6	6,6	0,0	0,5	0,1	1,7	4,5	0,0	100,0
09 GOURMA	86,1	8,4	0,0	0,3	0,2	2,1	2,8	0,0	100,0
10 HOUET	91,6	3,0	0,0	0,1	0,3	3,6	1,2	0,1	100,0
11 KADIOGO	90,3	2,9	0,0	1,2	0,0	5,2	0,4	0,0	100,0
12 KENEDOUGOU	87,7	5,8	0,0	0,1	0,1	2,9	3,3	0,0	100,0
13 KOSSI	95,2	3,2	0,0	0,2	0,1	0,3	1,0	0,0	100,0
14 KOURITENGA	88,1	7,7	0,0	0,2	0,0	2,1	1,9	0,0	100,0
15 MOUHOUN	90,3	4,6	0,0	0,3	0,2	3,1	1,4	0,0	100,0
16 NAHOURI	85,4	1,4	0,0	0,2	0,0	1,0	12,1	0,0	100,0
17 NAMENTENGA	88,0	10,4	0,0	0,0	0,5	0,4	0,6	0,0	100,0
18 OUBRITENGA	86,5	11,2	0,0	0,0	0,0	0,8	1,5	0,0	100,0
19 OUDALAN	86,1	6,6	0,0	0,2	0,0	0,4	6,8	0,0	100,0
20 PASSORE	84,3	11,0	0,0	0,1	0,0	1,1	3,5	0,0	100,0
21 PONI	89,4	4,7	0,0	0,1	0,0	2,7	3,1	0,0	100,0
22 SANGUIE	82,8	9,9	0,0	0,0	0,0	2,4	4,9	0,0	100,0
23 SANMATENGA	88,1	10,3	0,0	0,4	0,2	0,4	0,7	0,0	100,0
24 SENO	88,3	5,2	0,0	0,1	0,7	0,6	5,2	0,0	100,0
25 SISSILI	90,7	5,6	0,0	0,1	0,0	2,1	1,4	0,0	100,0
26 SOUM	84,4	8,2	0,0	0,1	0,2	0,1	6,9	0,0	100,0
27 SOUROU	87,6	9,9	0,0	0,0	0,0	0,0	2,5	0,0	100,0
28 TAPOA	87,6	8,2	0,0	0,4	0,0	2,0	1,8	0,0	100,0
29 YATENGA	88,7	9,8	0,0	0,2	0,0	0,2	1,1	0,0	100,0
30 ZOUNDWEOGO	89,4	2,0	0,8	0,1	0,0	2,4	5,4	0,0	100,0
BURKINA	88,5	6,9	0,0	0,2	0,1	1,5	2,7	0,0	100,0

2.2.8 UNE GAMME D'ACTIVITES ECONOMIQUES PLUS DIVERSIFIEES POUR

LES FEMMES EN SAISON SECHE

En saison sèche 42% de la population active totale est sans activité, soit 2,15 millions de personnes. Le taux de non-occupation en saison sèche est plus élevé pour les femmes (46,7%) que pour les hommes (37,6%).

La population féminine active (2,62 millions de femmes) exécute toute une gamme d'activités économiques en saison sèche, qui varie beaucoup selon la région.

Tableau 24: Population agricole active féminine selon l'activité principale en saison sèche, par province (en %)

PROVINCE	ACTIVITE PRINCIPALE									
	Agri-cult	Ele-vage	Maraî-chage	Com-merce	Arti-sanat	Prepa dolo	Autre	Sans activité	ND	TOTAL
01 BAM	0,0	6,0	5,6	1,5	34,9	7,1	20,1	24,8	0,0	100,0
02 BAZEGA	0,0	0,9	5,3	26,2	0,7	6,3	8,3	52,3	0,0	100,0
03 BOUGOURIBA	0,3	3,7	0,0	12,5	4,4	45,6	8,1	25,3	0,0	100,0
04 BOULGOU	0,1	2,6	6,2	24,3	4,0	4,5	9,6	48,7	0,0	100,0
05 BOULKIEMDE	0,5	4,2	2,6	22,6	1,4	11,1	15,6	42,0	0,0	100,0
06 COMOE	4,2	2,0	1,1	10,7	6,9	5,0	16,2	53,9	0,0	100,0
07 GANZOURGOU	0,3	3,5	2,0	18,1	11,2	4,0	13,4	47,4	0,0	100,0
08 GNAGNA	0,1	2,3	1,1	9,0	15,8	0,8	8,1	62,7	0,1	100,0
09 GOURMA	0,2	4,1	0,5	14,7	3,5	5,9	25,0	46,2	0,0	100,0
10 HOUET	1,2	1,6	2,2	13,0	5,1	19,0	13,8	43,7	0,2	100,0
11 KADIOGO	0,0	0,0	0,3	20,0	8,4	20,0	8,2	43,1	0,0	100,0
12 KENEDOUGOU	0,4	1,5	0,5	14,7	2,7	6,3	11,6	62,3	0,0	100,0
13 KOSSI	0,0	1,6	0,6	11,7	5,1	15,0	7,5	58,4	0,0	100,0
14 KOURITENGA	0,0	4,1	1,6	19,3	6,1	7,2	15,2	46,5	0,0	100,0
15 MOUHOUN	0,2	2,2	1,6	8,9	10,9	20,3	17,3	38,5	0,1	100,0
16 NAHOURI	0,0	2,1	2,9	18,0	0,4	4,0	12,3	60,3	0,0	100,0
17 NAMENTENGA	0,0	2,6	0,3	4,2	36,7	1,2	15,1	39,7	0,1	100,0
18 OUBRITENGA	0,0	2,7	6,4	10,5	7,6	5,1	12,7	55,0	0,0	100,0
19 OUDALAN	0,0	0,6	2,3	0,6	25,3	0,0	24,9	46,3	0,0	100,0
20 PASSORE	3,0	7,8	1,3	7,4	17,4	18,5	9,2	35,3	0,0	100,0
21 PONI	0,2	3,3	1,0	19,0	2,1	39,1	20,5	14,7	0,0	100,0
22 SANGUIE	0,0	5,1	23,4	13,8	1,7	12,9	16,2	26,9	0,0	100,0
23 SANMATENGA	0,1	4,4	1,0	4,1	18,8	3,0	23,7	45,0	0,0	100,0
24 SENO	0,0	1,1	1,0	3,3	10,6	0,0	10,7	73,4	0,0	100,0
25 SISSILI	0,8	6,0	0,6	12,9	1,5	15,5	28,0	34,6	0,0	100,0
26 SOUM	0,2	8,6	0,0	7,3	25,1	0,0	12,7	46,0	0,0	100,0
27 SOUROU	0,1	2,4	3,7	7,1	6,1	5,3	2,2	73,2	0,0	100,0
28 TAPOA	0,2	1,9	0,6	4,7	8,2	6,7	35,8	41,9	0,0	100,0
29 YATENGA	1,9	4,9	1,7	2,9	17,7	0,9	21,0	49,0	0,0	100,0
30 ZOUNDWEOGO	0,0	3,1	2,9	20,4	2,0	3,8	4,3	63,2	0,2	100,0
BURKINA	0,5	3,3	2,8	12,0	9,8	9,7	15,2	46,7	0,0	100,0

Le commerce (taux global de 12,0%) est l'occupation dominante de la saison sèche dans les provinces, du Bazèga, du Boulgou, du Boulkiemdé, du Zoundwéogo, du Kouritenga, du Ganzourgou, du Nahouri, du Gourma, du Kénédougou, de la Comoé, de l'Oubritenga et du Sourou.

Dans les provinces du Namentenga, du Bam, de l'Oudalan, du Soum, du Sanmentenga, du Yatenga, de la Gnagna, du Séno et de la Tapoa, l'artisanat (taux global de 9,8%) figure comme activité principale des femmes actives en saison sèche.

La préparation de dolo est l'occupation dominante de 9,7% des femmes actives en saison sèche, surtout dans les provinces de la Bougouriba (45,6%) et du Poni (39,1%), mais aussi dans celles du Mouhoun, du Kadiogo, du Houet, du Passoré, de la Sissili et de la Kossi.

Au niveau national, il n'y a que 2,8% de la population active féminine qui désignent le maraîchage comme activité principale en saison sèche. On notera toutefois que dans la province du Sanguié, le maraîchage figure comme activité économique principale presque du quart des femmes actives (23,4%).

En général l'élevage et l'agriculture n'ont qu'un rôle modeste quel que soit la province, parmi les activités économiques de la population féminine en cette saison..

Il est à remarquer que le Kadiogo a deux activités économiques qui sont de même importance, à savoir le commerce et la préparation de dolo.

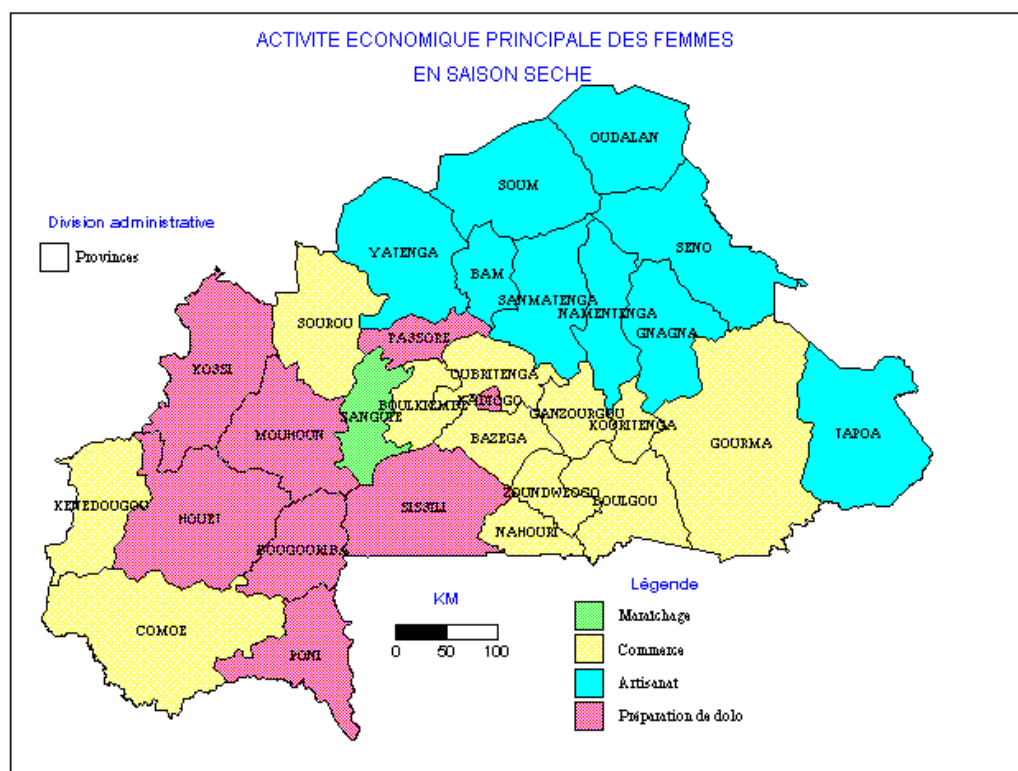
La catégorie "Autre", contenant toute autre activité en dehors de celles déjà mentionnées, ne peut faire l'objet de commentaire du fait que la nature de ces activités est inconnue.

En résumé en période hors-saison :

- l'artisanat domine dans le Nord, le Centre-Nord et l'Est
- le commerce est répandu chez les femmes du Centre-Sud, du Centre et de l'extrême Ouest
- la préparation de dolo occupe davantage les femmes de l'Ouest.

Ce découpage en grandes zones d'activité présente quelques exceptions que sont: le Sanguié avec le maraîchage, le Passoré et le Kadiogo avec la préparation du dolo.

Carte 16: Activités économiques principales des femmes en saison sèche



2.2.9 NETTE DOMINANCE DE L'ELEVAGE CHEZ LES HOMMES EN SAISON SECHE

La gamme d'activités économiques exécutées par la population masculine active (en nombre de 2,46 millions) en saison sèche est moins diversifiée que celle des femmes.

Pour un quart d'entre eux, l'activité principale en saison sèche est l'élevage. L'élevage est l'activité dominante dans presque toutes provinces (28 sur 30). Avec un taux global de 0,7%, l'agriculture n'est pas une activité importante pour les hommes en saison sèche.

Le maraîchage est important, mais pas prédominant, dans les provinces du Sanguié, du Boulgou, du Bazèga, du Nahouri, et dans une moindre mesure, dans les provinces de l'Oubritenga, du Boulkiemdé, de la Comoé, du Houet et du Bam.

L'artisanat est l'activité dominante des hommes en saison sèche dans la province du Bam et joue un rôle important dans le Sanmatenga, le Namentenga, la Tapoa et le Ganzourgou.

Dans la province du Kadiogo, le commerce figure comme activité dominante des hommes en saison sèche. Son rôle n'est pas négligeable dans les provinces du Kouritenga, du Bazèga, du Ganzourgou et du Boulgou.

Tableau 25: Population agricole active masculine selon l'activité principale en saison sèche, par province (en %)

PROVINCE	ACTIVITE PRINCIPALE								TOTAL
	Agri-cult	Ele-vage	Maraî-chage	Com-merce	Arti-sanat	Autre	Sans activité	ND	
01 BAM	0,2	18,4	8,0	2,9	20,9	25,6	24,1	0,0	100,0
02 BAZEGA	0,1	21,1	14,7	10,2	2,0	14,8	37,0	0,1	100,0
03 BOUGOURIBA	0,6	49,0	5,8	5,0	3,7	8,3	27,5	0,1	100,0
04 BOULGOU	0,0	18,2	15,7	7,8	3,2	13,9	41,2	0,0	100,0
05 BOULKIEMDE	0,1	33,0	9,4	5,6	2,4	19,0	30,6	0,0	100,0
06 COMOÉ	4,2	19,0	8,7	2,9	2,3	19,3	43,6	0,0	100,0
07 GANZOURGOU	0,8	18,3	4,2	8,9	10,0	15,9	41,8	0,0	100,0
08 GNAGNA	0,3	26,0	3,8	6,4	6,1	11,9	45,4	0,0	100,0
09 GOURMA	0,3	28,6	3,3	7,2	4,1	18,4	38,1	0,0	100,0
10 HOUET	1,4	14,9	8,7	5,1	7,3	22,3	40,0	0,3	100,0
11 KADIOGO	0,0	1,4	2,1	17,5	0,0	22,5	56,5	0,0	100,0
12 KENEDOUGOU	0,7	14,2	6,5	3,1	4,8	24,8	45,9	0,1	100,0
13 KOSSI	0,0	13,0	2,4	5,6	8,7	14,2	56,0	0,0	100,0
14 KOURITENGA	0,0	18,6	6,0	11,3	4,8	12,1	47,3	0,0	100,0
15 MOUHOUN	0,3	29,6	4,9	4,7	8,1	16,1	36,3	0,0	100,0
16 NAHOURI	0,5	31,6	14,0	5,5	0,4	9,6	38,4	0,0	100,0
17 NAMENTENGA	0,1	25,8	2,8	4,2	13,1	16,7	37,2	0,0	100,0
18 OUBRITENGA	0,0	16,9	9,8	6,7	6,1	18,1	42,3	0,0	100,0
19 OUDALAN	0,0	39,5	3,7	1,2	1,8	20,9	32,9	0,0	100,0
20 PASSORE	2,9	40,1	2,9	6,2	8,3	10,6	28,9	0,0	100,0
21 PONI	0,0	46,2	6,1	2,6	1,3	21,0	22,8	0,0	100,0
22 SANGUIE	0,2	39,7	28,5	2,4	2,4	16,3	10,5	0,0	100,0
23 SANMATENGA	0,3	17,5	2,6	7,3	14,3	19,3	38,7	0,0	100,0
24 SENO	0,4	21,7	4,4	3,7	3,9	28,5	37,5	0,0	100,0
25 SISSILI	0,5	41,5	3,0	4,6	2,7	23,0	24,7	0,0	100,0
26 SOUM	0,2	36,2	2,1	6,5	4,4	20,7	30,0	0,0	100,0
27 SOUROU	0,4	29,1	2,0	3,9	6,5	6,2	51,9	0,0	100,0
28 TAPOA	0,2	17,6	3,9	5,4	12,9	29,7	30,3	0,0	100,0
29 YATENGA	4,3	21,7	4,6	4,8	6,5	19,8	38,2	0,0	100,0
30 ZOUNDWEOGO	0,0	19,9	5,8	5,5	4,7	13,4	50,8	0,0	100,0
BURKINA	0,7	25,4	6,7	5,6	6,2	17,6	37,6	0,0	100,0

2.3 INTRANTS AGRICOLES

2.3.1 UTILISATION FAIBLE, MAIS APANAGE DES ZONES COTONNIERES

On rappelle que parmi les fertilisants le NPK est le plus utilisé avec un total de 25.879 tonnes; il est suivi par l'Urée avec 12.368 tonnes. La consommation du Burkina Phosphate ne représente que 331 tonnes.

L'utilisation selon les zones géographiques confère une prépondérance aux provinces de l'Ouest avec en tête le Houet (7.925 tonnes de NPK et 3.830 tonnes d'Urée), le Kénédougou (5.492 tonnes de NPK et 3.162 tonnes d'Urée), le Mouhoun (3.647 tonnes de NPK et 1.357 tonnes d'Urée), la Kossi (2.730 tonnes de NPK et 1.306 tonnes d'Urée), la Comoé (2.219 tonnes de NPK et 1.136 tonnes d'Urée).

Ailleurs, la Sissili (878 tonnes de NPK et 472 tonnes d'Urée), la Bougouriba (628 tonnes de NPK et 379 tonnes d'Urée) et le Yatenga (542 tonnes de NPK) méritent d'être mentionnées.

En ce qui concerne les pesticides, l'essentiel est utilisé sous forme liquide soit 12.268 hl, contre seulement 44 tonnes de pesticides en poudre. Là également les provinces de l'Ouest se partagent la quasie totalité soit: le Houet (2.950 hl), le Mouhoun (2.583 hl), le Kénédougou (2.292 hl) et la Kossi (1.496 hl). Le Sourou (603 hl), la Sissili (503 hl), le Bazèga (462 hl) et la Bougouriba (416 hl) doivent être également cités.

QUANTITE DE NPK UTILISEE (EN TONNE)
TOTAL: 25.879 TONNES

Division administrative

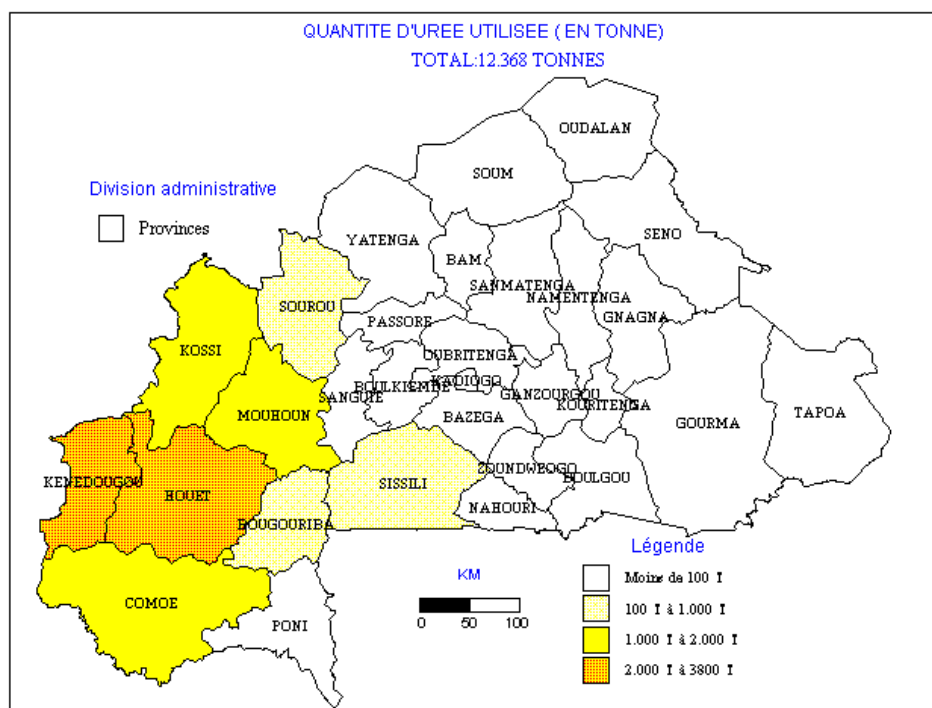
Provinces

Legende

KM

0 50

Moins de 100 I
100 I à 1.000 I
1.000 I à 3.000 I
3.000 I à 5.000 I
5.000 I à 8.000 I



2.4 CARACTERISTIQUES DES PARCELLES

2.4.1 PREDOMINANCE DES PARCELLES DE CEREALES

Entre 58% et 95% des parcelles exploitées par province portent des céréales. Dans l'ensemble, les cultures céréalières et les autres cultures vivrières représentent 81% des parcelles exploitées contre 19% pour les cultures de rente. Certaines provinces affichent un taux supérieur à ce seuil pour les cultures de rente: la Gnagna (32%), le Nahouri (28%), le Mouhoun (25%), le Houet (24%), le Kénédougou (24%), le Boulgou (22%), le Boulkiemdé (21%), le Passoré (21%), le Sanmentenga (21%) et le Bam (20%).

Tableau 26: Parcelles des ménages agricoles selon le type de culture pratiquée
(culture principale), par province (en %)

PROVINCE	TYPE DE CULTURE				
	Céréales	Autres cultures vivrières	Cultures de rente	ND	TOTAL
01 BAM	63,7	16,1	20,1	0,1	100,0
02 BAZEGA	79,7	5,6	14,5	0,2	100,0
03 BOUGOURIBA	72,0	8,6	18,8	0,6	100,0
04 BOULGOU	74,4	3,3	21,8	0,4	100,0
05 BOULKIEMDE	67,8	11,3	20,8	0,0	100,0
06 COMOE	58,7	20,2	21,0	0,1	100,0

07 GANZOURGOU	78,1	7,4	14,4	0,1	100,0
08 GNAGNA	64,8	2,8	32,2	0,3	100,0
09 GOURMA	74,7	5,9	19,3	0,1	100,0
10 HOUET	62,2	13,0	24,3	0,5	100,0
11 KADIOGO	78,4	8,7	12,9	0,0	100,0
12 KENEDOUGOU	58,1	18,1	23,8	0,0	100,0
13 KOSSI	69,8	10,9	19,3	0,0	100,0
14 KOURITENGA	79,8	5,6	14,6	0,0	100,0
15 MOUHOUN	66,5	8,7	24,6	0,3	100,0
16 NAHOURI	64,7	6,2	28,1	1,0	100,0
17 NAMENTENGA	72,4	9,0	18,6	0,0	100,0
18 OUBRITENGA	71,5	10,0	18,4	0,1	100,0
19 OUDALAN	95,0	0,8	1,8	2,4	100,0
20 PASSORE	65,4	14,0	20,7	0,0	100,0
21 PONI	74,0	16,2	9,8	0,0	100,0
22 SANGUIE	73,6	10,8	15,5	0,0	100,0
23 SANMATENGA	65,0	14,4	20,6	0,0	100,0
24 SENO	79,8	5,7	11,7	2,9	100,0
25 SISSILI	67,8	13,5	18,6	0,1	100,0
26 SOUM	68,0	18,2	13,7	0,1	100,0
27 SOUROU	78,0	8,4	12,6	0,9	100,0
28 TAPOA	79,3	3,1	17,4	0,2	100,0
29 YATENGA	64,8	15,7	19,5	0,0	100,0
30 ZOUNDWEOGO	86,0	4,4	8,8	0,8	100,0
BURKINA	70,5	10,2	19,1	0,2	100,0

2.4.2 LES PARCELLES SONT COLLECTIVES POUR PLUS DE 50%

La nature des parcelles fait ressortir une nette dominance des parcelles collectives (54% de l'ensemble des parcelles). Dans beaucoup de provinces, la proportion de parcelles collectives est supérieure ou égale à 60%: la Bougouriba (82%), l'Oudalan (81%), la Comoé (73%), le Poni (72%), le Kénédougou (70%), la Kossi (70%), le Houet (67%), le Nahouri (67%), le Kadiogo (66%), le Bazèga (66%), le Ganzourgou (63%), le Zoundwéogo (63%) et le Sèno (60%).

Tableau 27: Parcelles des ménages agricoles selon leur nature, par province (en %)

PROVINCE	NATURE DE PARCELLE			
	Individuelle	Collective	ND	TOTAL
01 BAM	52,7	47,3	0,0	100,0
02 BAZEGA	34,4	65,5	0,1	100,0
03 BOUGOURIBA	17,3	82,1	0,6	100,0
04 BOULGOU	45,9	53,9	0,3	100,0
05 BOULKIEMDE	61,1	38,8	0,0	100,0
06 COMOE	26,5	73,4	0,1	100,0
07 GANZOURGOU	36,5	63,4	0,1	100,0
08 GNAGNA	53,5	46,1	0,4	100,0
09 GOURMA	47,6	52,3	0,1	100,0
10 HOUET	32,0	67,3	0,7	100,0
11 KADIOGO	34,2	65,8	0,0	100,0
12 KENEDOUGOU	30,3	69,7	0,0	100,0
13 KOSSI	30,3	69,7	0,0	100,0
14 KOURITENGA	45,6	54,4	0,0	100,0
15 MOUHOUN	40,8	58,9	0,3	100,0
16 NAHOURI	33,1	66,9	0,0	100,0
17 NAMENTENGA	50,7	49,3	0,0	100,0
18 OUBRITENGA	41,4	58,5	0,1	100,0
19 OUDALAN	16,7	80,9	2,4	100,0
20 PASSORE	54,0	46,0	0,0	100,0
21 PONI	28,2	71,8	0,0	100,0
22 SANGUIE	61,2	38,7	0,1	100,0
23 SANMATENGA	50,9	49,0	0,0	100,0
24 SENO	37,1	60,0	2,9	100,0
25 SISSILI	51,4	48,4	0,2	100,0
26 SOUM	60,9	39,0	0,1	100,0
27 SOUROU	47,3	51,7	1,0	100,0
28 TAPOA	59,1	40,6	0,3	100,0
29 YATENGA	59,6	40,3	0,1	100,0
30 ZOUNDWEOGO	35,1	63,0	1,9	100,0
BURKINA	45,9	53,8	0,3	100,0

2.4.3 NETTE APPROPRIATION DE TERRES CULTIVEES

Dans 81% des cas, les parcelles cultivées sont jugées par leur exploitant comme étant leur propriété. Le taux d'appropriation des terres n'est largement inférieur à ce seuil qu'au Sourou (65%), à la Sissili (69%), au Houet (70%) et à la Kossi (71%).

Tableau 28: Parcelles des ménages agricoles selon leur statut, par province (en %)

PROVINCE	STATUT DE LA PARCELLE				
	Propriété du ménage	En location	En prêt	ND	TOTAL
01 BAM	81,4	0,1	18,5	0,0	100,0
02 BAZEGA	80,0	0,3	19,6	0,1	100,0
03 BOUGOURIBA	91,1	0,1	8,1	0,7	100,0
04 BOULGOU	87,5	0,1	12,2	0,3	100,0
05 BOULKIEMDE	79,1	0,5	20,4	0,1	100,0
06 COMOE	75,7	4,3	19,8	0,1	100,0
07 GANZOURGOU	85,3	0,1	14,4	0,2	100,0
08 GNAGNA	86,2	0,2	13,3	0,3	100,0
09 GOURMA	90,7	0,2	9,1	0,0	100,0
10 HOUET	70,1	2,3	27,1	0,5	100,0
11 KADIOGO	81,8	2,4	15,8	0,0	100,0
12 KENEDOUGOU	82,3	0,0	17,6	0,0	100,0
13 KOSSI	70,9	0,4	28,7	0,0	100,0
14 KOURITENGA	86,1	0,0	13,9	0,0	100,0
15 MOUHOUN	85,2	1,8	12,8	0,3	100,0
16 NAHOURI	92,3	0,4	7,2	0,1	100,0
17 NAMENTENGA	84,9	0,1	15,0	0,0	100,0
18 OUBRITENGA	81,2	0,4	18,2	0,1	100,0
19 OUDALAN	87,1	0,4	9,6	2,8	100,0
20 PASSORE	78,1	0,1	21,8	0,0	100,0
21 PONI	86,3	0,0	13,7	0,0	100,0
22 SANGUIE	84,7	0,0	15,3	0,0	100,0
23 SANMATENGA	81,1	0,0	18,8	0,0	100,0
24 SENO	76,2	1,2	19,7	2,9	100,0
25 SISSILI	69,4	0,3	30,3	0,1	100,0
26 SOUM	78,1	0,1	20,2	1,6	100,0
27 SOUROU	65,4	0,1	33,5	0,9	100,0
28 TAPOA	80,5	0,0	19,3	0,1	100,0
29 YATENGA	78,6	0,1	21,3	0,0	100,0
30 ZOUNDWEOGO	77,5	0,3	21,4	0,8	100,0
BURKINA	80,9	0,4	18,4	0,3	100,0

Le prêt est le deuxième statut d'exploitation des parcelles. Ce phénomène est marqué surtout au Sourou (34%), à la Sissili (30%), à la Kossi (29%) et au Houet (27%).

REPARTITION DES PARCELLES APPARTENANT AUX MENAGES

Division administrative

PROVINCES

Province

Parcelles appartenant aux ménages

65,4 % à 75 %

75,1 % à 85 %

85,1 % à 93 %

0 50 100

KM

Légende

2.4.4 PRATIQUES CULTURALES PEU MODIFIEES MALGRE LES LONGUES PERIODES

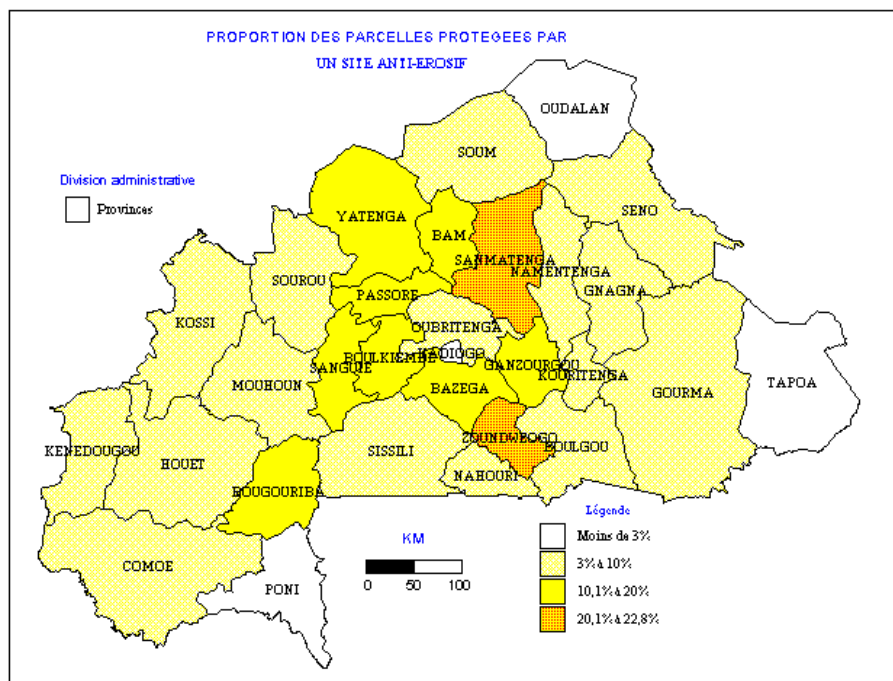
DE SECHERESSE

La pratique des sites anti-érosifs n'est pas tellement répandue. Dans le meilleur des cas, la proportion des parcelles sur lesquelles existe un site anti-érosif ne dépasse guère les 23%: le Sanmatenga (23%), le Zoundwéogo (20%), le Passoré (19%), le Bam (18%), le Yatenga (16%), le Bougouriba (15%), le Boulkiemde (13%), le Sanguié (12%), le Ganzourgou (12%) et le Bazèga (10%). Ailleurs la proportion de parcelles avec un site anti-érosif est inférieure à 10%.

Tableau 29: Parcelles des ménages agricoles selon l'existence ou non d' un site anti-érosif, par province (en %)

PROVINCE	SITE ANTI-EROSIF			
	Oui	Non	ND	TOTAL
01 BAM	17,7	82,2	0,0	100,0
02 BAZEGA	10,3	89,5	0,2	100,0
03 BOUGOURIBA	15,2	83,8	1,0	100,0
04 BOULGOU	4,5	91,0	4,6	100,0
05 BOULKIEMDE	12,8	86,9	0,2	100,0
06 COMOIE	7,9	90,8	1,2	100,0
07 GANZOURGOU	12,0	83,4	4,6	100,0
08 GNAGNA	3,2	96,5	0,3	100,0
09 GOURMA	3,0	97,0	0,0	100,0
10 HOUET	4,6	91,0	4,4	100,0
11 KADIOGO	2,0	98,0	0,0	100,0
12 KENEDOUGOU	6,9	53,2	39,8	100,0
13 KOSSI	5,5	93,8	0,6	100,0
14 KOURITENGA	5,8	92,1	2,2	100,0
15 MOUHOUN	7,0	91,8	1,2	100,0
16 NAHOURI	7,6	89,3	3,1	100,0
17 NAMENTENGA	5,2	94,4	0,4	100,0
18 OUBRITENGA	8,4	90,5	1,2	100,0
19 OUDALAN	2,1	87,7	10,1	100,0
20 PASSORE	18,9	80,6	0,4	100,0
21 PONI	1,1	98,8	0,1	100,0
22 SANGUIE	12,3	87,3	0,4	100,0
23 SANMATENGA	22,8	77,2	0,0	100,0
24 SENO	8,9	87,7	3,4	100,0
25 SISSILI	5,1	94,8	0,1	100,0
26 SOUM	8,2	89,8	2,0	100,0
27 SOUROU	7,6	90,6	1,8	100,0
28 TAPOA	0,7	98,8	0,6	100,0
29 YATENGA	16,3	83,1	0,6	100,0
30 ZOUNDWEOGO	20,4	78,8	0,8	100,0
BURKINA	9,9	88,2	1,8	100,0

**Carte 21: Parcelles protégées par un site anti-érosif
(proportions par province)**



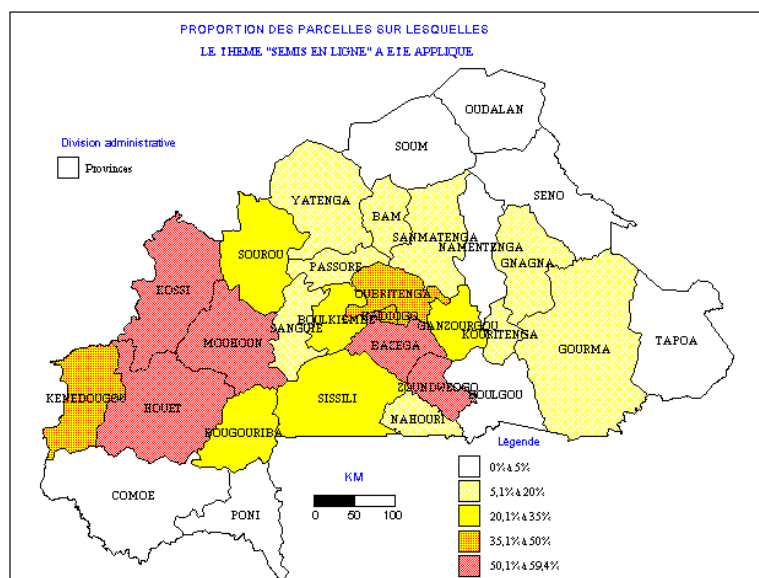
2.4.5 SEMIS EN LIGNE INEGALEMENT PRATIQUES

Dans l'ensemble pour 20% des parcelles les semis sont effectués en ligne. Les semis en ligne sont pratiqués surtout dans les zones cotonnières. Certaines provinces se distinguent avec des proportions dépassant les 50%: le Bazega (59%), le Zoundwéogo (58%), le Houet (52%), le Mouhoun (52%) et la Kossi (51%).

Tableau 30: Parcelles des ménages agricoles
selon le type de semis réalisé, par province (en %)

PROVINCE	SEMIS EN LIGNE			
	Oui	Non	ND	TOTAL
01 BAM	16,9	83,1	0,0	100,0
02 BAZEGA	59,4	40,5	0,1	100,0
03 BOUGOURIBA	22,5	76,9	0,6	100,0
04 BOULGOU	4,5	95,2	0,3	100,0
05 BOULKIEMDE	20,4	79,6	0,0	100,0
06 COMOE	2,9	97,0	0,1	100,0
07 GANZOURGOU	29,8	70,1	0,1	100,0
08 GNAGNA	7,8	91,9	0,3	100,0
09 GOURMA	5,3	94,7	0,0	100,0
10 HOUET	52,3	47,2	0,5	100,0
11 KADIOGO	41,8	58,2	0,0	100,0
12 KENEDOUGOU	40,4	59,6	0,0	100,0
13 KOSSI	50,7	49,3	0,0	100,0
14 KOURITENGA	17,4	82,6	0,0	100,0
15 MOUHOUN	52,1	47,7	0,2	100,0
16 NAHOURI	9,4	90,6	0,0	100,0
17 NAMENTENGA	0,8	99,2	0,0	100,0
18 OUBRITENGA	38,2	61,7	0,1	100,0
19 OUDALAN	0,0	97,6	2,4	100,0
20 PASSORE	19,2	80,8	0,0	100,0
21 PONI	3,1	96,9	0,0	100,0
22 SANGUIE	5,4	94,6	0,0	100,0
23 SANMATENGA	7,0	93,0	0,0	100,0
24 SENO	0,2	96,9	2,9	100,0
25 SISSILI	23,9	76,0	0,1	100,0
26 SOUM	1,6	98,3	0,1	100,0
27 SOUROU	23,3	75,8	0,9	100,0
28 TAPOA	1,9	98,0	0,1	100,0
29 YATENGA	8,3	91,6	0,0	100,0
30 ZOUNDWEOGO	57,7	41,5	0,8	100,0
BURKINA	20,2	79,6	0,2	100,0

Carte 22: Parcelles cultivées avec pratique de semis en ligne (proportions par province)



2.5 PRODUCTION AGRICOLE

2.5.1 PRODUCTION CEREALIERE, EN AUGMENTATION PAR RAPPORT A 1992-93

La production céréalière de la campagne agricole 1993-94 est de 2.556.714 tonnes; elle est supérieure à celle de la campagne précédente de 79.514 tonnes soit 3,2%.

Les provinces grandes productrices de céréales sont d'abord celles de l'Ouest avec en tête la Kossi: 204.268 tonnes (8% de la production nationale); suivie du Mouhoun: 167.582 tonnes (7%); et du Houet: 160.014 tonnes (6%). Ces trois provinces contribuent - avec une production de 531.864 tonnes - pour 21% à la production céréalière nationale. Elles produisent 37% de la production nationale de maïs.

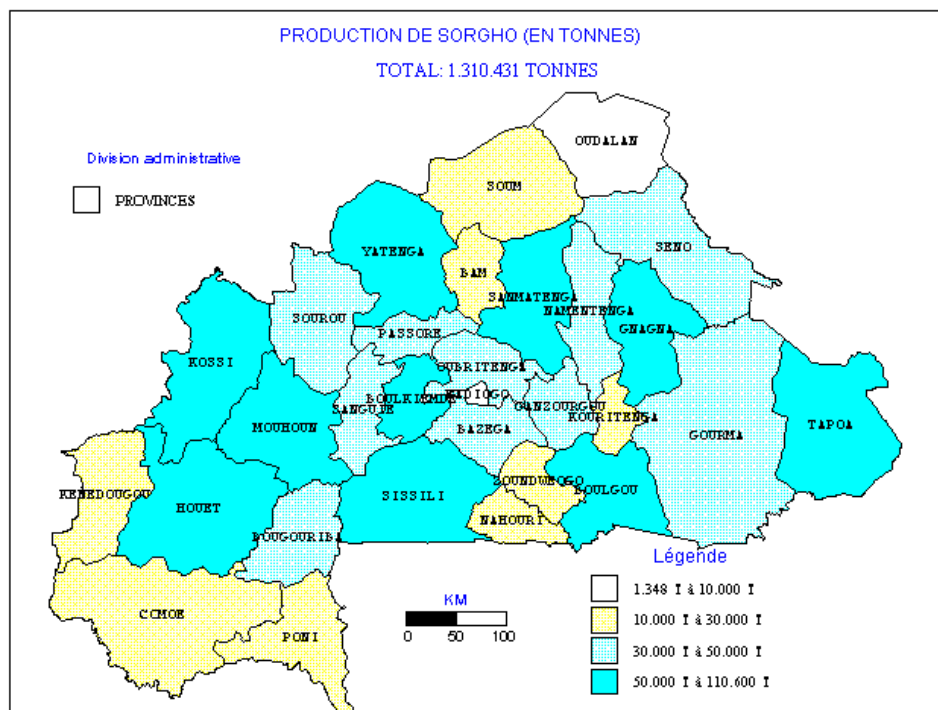
Ces trois provinces sont suivies du Boulgou (141.107 tonnes), de la Sissili (116.807 tonnes), de la Gnagna (113.823 tonnes) et du Boulkiemde (103.155 tonnes). Partout ailleurs la production est inférieure à 100.000 tonnes.

Tableau 31: Production céréalière, campagne 1993-94, par type de culture et par province (en tonne)

PROVINCE	TYPE DE CULTURE					
	Mil	Sorgho	Maïs	Riz	Fonio	TOTAL
01 BAM	6187	15500	1057	37	16	22797
02 BAZEGA	46603	40127	2636	1110	0	90476
03 BOUGOURIBA	24147	47798	17629	2807	0	92381
04 BOULGOU	64358	65495	4914	6340	0	141107
05 BOULKIEMDE	33555	67087	1924	590	0	103155
06 COMOÉ	15624	29100	37812	7631	4257	94423
07 GANZOURGOU	21866	42309	2573	1125	0	67873
08 GNAGNA	50534	59019	3248	1022	0	113823
09 GOURMA	35843	45408	3888	634	0	85773
10 HOUE	22318	72798	49304	9962	5632	160014
11 KADIOGO	3718	1348	91	0	0	5157
12 KENEDOUGOU	7981	13859	36906	965	4503	64214
13 KOSSI	73787	94551	27119	1098	7714	204268
14 KOURITENGA	22714	29192	2042	985	0	54932
15 MOUHOUN	31463	110598	24930	581	9	167582
16 NAHOURI	9685	10429	756	2074	0	22943
17 NAMENTENGA	25187	38710	2919	376	0	67191
18 OUBRITENGA	40609	41325	2703	947	0	85584
19 OUDALAN	35194	2991	15	0	0	38201
20 PASSORE	15301	34970	859	138	0	51268
21 PONI	28598	28404	13801	2040	0	72843
22 SANGUIE	24227	45364	1189	613	0	71392
23 SANMATENGA	27486	65635	3353	399	0	96874
24 SENO	30504	35336	432	57	0	66329
25 SISSILI	32034	70088	13940	746	0	116807
26 SOUM	32768	17928	512	15	56	51279
27 SOUROU	36599	49271	1404	7180	50	94503
28 TAPOA	32226	55872	5758	1126	37	95019
29 YATENGA	41459	50727	3508	240	280	96214
30 ZOUNDWEOGO	26623	29195	3501	2974	0	62293
BURKINA	899197	1310431	270721	53809	22555	2556714

Le sorgho est la première céréale en volume avec une production de 1.310.431 tonnes (51% de la production céréalière totale). Le mil vient en deuxième position avec 899.197 tonnes (35%), suivi du maïs avec 270.721 tonnes (11%); le riz ne faisant que 53.809 tonnes (2%).

Carte 23: Production de sorgho, campagne 1993-94 (en tonne par province)



Carte 24 : Production de mil, campagne 1993-94 (en tonne par province)

2.5.2 BAISSÉ DE PRODUCTION DE COTON ET FORTE AUGMENTATION

DE LA PRODUCTION D'ARACHIDE

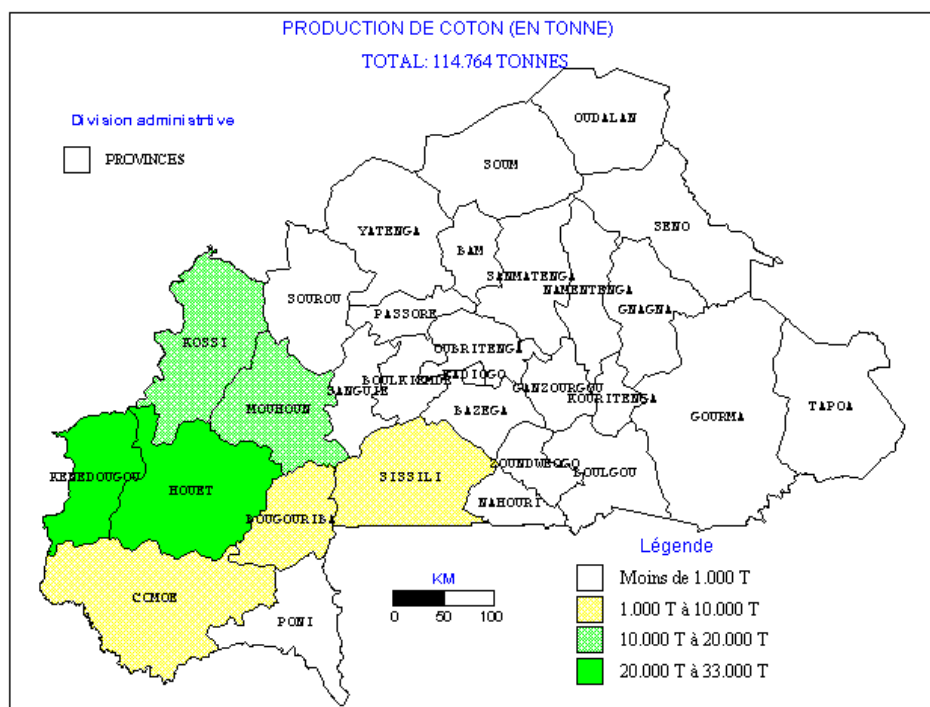
Les principales cultures de rente du Burkina Faso sont le coton, l'arachide, le sésame et le soja.

La production cotonnière de la campagne 1993-94 est de 114.764 tonnes contre 172.400 tonnes pour la campagne précédente, soit une baisse de 57.636 tonnes (33%). 80% de cette production sont le fait de quatre provinces productrices de l'Ouest:

- le Houet : 32.333 tonnes soit 28% de la production cotonnière nationale
- le Kénédougou : 22.082 tonnes soit 19%
- le Mouhoun : 19.826 tonnes soit 17%
- la Kossi : 17.913 tonnes soit 15%.

La Comoé, la Sissili et la Bougouriba méritent aussi d'être mentionnées avec respectivement 7.620 tonnes (7%), 5.254 tonnes (5%) et 4.976 tonnes (4%).

Carte 25: Production de coton, campagne 1993-94 (en tonne par province)



Avec un niveau de 206.320 tonnes contre 143.400 tonnes la campagne précédente la production d'arachide en coque connaît un accroissement annuel de 44%. Les principales provinces de production sont:

- le Boulgou : 29.722 tonnes soit 14% de la production nationale d'arachide
- la Gnagna : 21.922 tonnes soit 11%
- la Comoé : 13.332 tonnes soit 7%
- la Kossi : 11.929 tonnes soit 6%.

Le Houet avec 9.929 tonnes (5%), leYatenga avec 9.821 tonnes (5%), la Bougouriba avec 8.487 tonnes (4%) et le Boulkiemdé avec 8.360 tonnes (4%) viennent après les 4 grandes provinces productrices citées ci-dessus.

La production du sésame a accusé une légère baisse: 8.253 tonnes contre 9.400 tonnes soit 12% en moins. La Comoé en est de loin la plus grande productrice avec 1.757 tonnes, c'est à dire 21% de la production nationale.

Tableau 32: Production de cultures de rente, campagne 1993-94, par type de culture et par province (en tonne)

PROVINCE	TYPE DE CULTURE				
	Coton	Arachide	Sésame	Soja	TOTAL
01 BAM	375	1851	256	0	2482
02 BAZEGA	0	5982	95	34	6111
03 BOUGOURIBA	4976	8487	121	71	13655
04 BOULGOU	492	29722	0	1804	32018
05 BOULKIEDE	72	8360	482	0	8913
06 COMOE	7620	13332	1757	10	22719
07 GANZOURGOU	858	5651	15	0	6524
08 GNAGNA	13	21922	370	0	22305
09 GOURMA	7	6826	50	864	7747
10 HOUET	32333	9929	374	0	42636
11 KADIOGO	0	264	1	0	265
12 KENEDOUGOU	22082	2274	728	23	25107
13 KOSSI	17913	11929	0	253	30095
14 KOURITENGA	42	7935	250	134	8361
15 MOUHOUN	19826	7646	0	0	27472
16 NAHOURI	33	7397	101	41	7572
17 NAMENTENGA	104	5299	599	0	6002
18 OUBRITENGA	27	6182	72	0	6281
19 OUDALAN	0	2	40	0	42
20 PASSORE	29	4559	88	0	4677
21 PONI	85	3058	0	65	3208
22 SANGUIE	880	3111	265	0	4256
23 SANMATENGA	268	7279	623	0	8169
24 SENO	0	520	110	0	629
25 SISSILI	5254	6560	513	23	12350
26 SOUM	1	828	378	1	1208
27 SOUROU	371	2407	79	0	2857
28 TAPOA	818	4336	2	680	5836
29 YATENGA	69	9821	831	3	10724
30 ZOUNDWEOGO	215	2853	52	8	3129
BURKINA	114764	206320	8253	4015	333352

2.5.3 LES AUTRES PRODUCTIONS VIVRIERES

Parmi celles-ci le niébé occupe une place importante avec une production de 245.993 tonnes soit 70% de la production totale de cette catégorie.

La production du niébé est appréciable dans toutes les provinces sauf celles du Sahel, du Nahouri et du Kadiogo. Elle se pratique principalement en culture secondaire. Le wandzou vient en deuxième position avec 46.165 tonnes soit 13% de la production totale des autres cultures vivrières.

La production totale d'igname est de 41.734 tonnes soit 12% du total de la catégorie. Elle est concentrée dans la Comoé (15.855 tonnes soit 38%), le Poni (9.724 tonnes soit 23%) le Kénédougou (6.771 tonnes soit 16%), la Sissili (5.413 tonnes soit 13%) et la Bougouriba (3.130 tonnes soit 8%), c'est à dire au Sud et Sud-Ouest du pays.

Tableau 33: Production d'autres cultures vivrières, campagne 1993-94, par type de culture et par province (en tonne)

PROVINCE	TYPE DE CULTURE				
	Niébé	Igname	Patate	Wandzou	TOTAL
01 BAM	4832	0	0	805	5637
02 BAZEGA	11585	24	1007	497	13114
03 BOUGOURIBA	4042	3130	766	1265	9203
04 BOULGOU	17168	10	111	5010	22299
05 BOULKIEMDE	11485	0	67	2538	14090
06 COMOÉ	2760	15855	892	5510	25017
07 GANZOURGOU	13832	0	825	652	15309
08 GNAGNA	12100	0	0	364	12464
09 GOURMA	6599	91	130	830	7650
10 HOUE	8490	264	1609	2983	13345
11 KADIOGO	358	0	77	71	506
12 KENEDOUGOU	2241	6771	5062	2296	16369
13 KOSSI	8246	297	69	4121	12732
14 KOURITENGA	22789	39	119	765	23712
15 MOUHOUN	10366	0	13	1316	11694
16 NAHOURI	535	0	2302	1282	4119
17 NAMENTENGA	4664	0	97	1174	5936
18 OUBRITENGA	16084	0	32	1665	17780
19 OUDALAN	0	0	0	120	120
20 PASSORE	12673	115	75	859	13722
21 PONI	4426	9724	1165	1488	16804
22 SANGUIE	1638	0	522	1172	3333
23 SANMATENGA	8623	0	53	3116	11792
24 SENO	441	0	0	159	600
25 SISSILI	14317	5413	1009	1794	22533
26 SOUM	4337	1	0	830	5169
27 SOUROU	7350	0	3	885	8238
28 TAPOA	2260	0	38	303	2601
29 YATENGA	25261	0	112	1917	27290
30 ZOUNDWEOGO	6489	0	0	378	6868
BURKINA	245993	41734	16154	46165	350046

2.6 SUPERFICIES CULTIVEES

2.6.1 SUPERFICIES DES CEREALES: NETTE PREVALENCE DU MIL

La superficie cultivée pour l'ensemble des céréales est de 3.014.124 ha, soit 88% du total des superficies cultivées.

La répartition par province des superficies céréalières place en tête la Kossi avec 207.603 (soit 7% du total) suivie du Yatenga avec 176.093 ha (6%), du Mouhoun avec 165.674 ha (5%) et du Houet avec 156.209 ha (5%). Les plus faibles superficies céréalières sont notées au Kadiogo avec 5.724 ha, au Nahouri avec 19.386 ha, au Bam avec 57.088 ha et au Kénédougou avec 59.092 ha.

Tableau 34: Superficies des principales céréales (culture principale), campagne 1993-94, par type de culture et par province (en ha)

PROVINCE	TYPE DE CULTURE						TOTAL
	Mil	Sorgho blanc	Sorgho rouge	Maïs	Riz	Fonio	
01 BAM	17695	37566	33	1762	15	18	57088
02 BAZEGA	65763	11170	26451	2268	643	0	106294
03 BOUGOURIBA	32549	19149	32426	13870	1443	0	99437
04 BOULGOU	71628	20160	27282	3957	3668	0	126695
05 BOULKIEMDE	45751	51254	26503	1664	430	0	125602
06 COMOIE	13381	19386	8389	21115	3357	3853	69480
07 GANZOURGOU	35128	15511	29942	2204	483	0	83268
08 GNAGNA	62711	62186	407	2870	381	0	128554
09 GOURMA	45283	33420	9480	3431	364	0	91978
10 HOUET	28607	51716	25307	41552	3368	5660	156209
11 KADIOGO	4571	599	460	94	0	0	5724
12 KENEDOUGOU	6992	15644	1167	31263	451	3574	59092
13 KOSSI	86065	86659	5516	19979	625	8759	207603
14 KOURITENGA	38450	2707	25850	1639	634	0	69281
15 MOUHOUN	38415	110236	1929	14747	336	11	165674
16 NAHOURI	9476	5804	2479	300	1328	0	19386
17 NAMENTENGA	44133	51479	60	2789	225	0	98686
18 OUBRITENGA	57936	36084	11477	2340	368	0	108204
19 OUDALAN	80052	4657	1018	10	0	0	85737
20 PASSORE	23412	45590	3548	835	79	0	73464
21 PONI	39355	22015	10564	3589	973	0	76495
22 SANGUIE	31173	45573	5923	1027	257	0	83953
23 SANMATENGA	45177	77155	11922	3342	208	0	137804
24 SENO	53852	40666	4946	574	25	0	100063
25 SISSILI	39610	58182	17173	9053	376	0	124393
26 SOUM	67363	31945	5	1427	13	58	100812
27 SOUROU	52896	56509	6556	1282	2394	60	119697
28 TAPOA	35167	53719	14	2695	870	82	92549
29 YATENGA	85677	85127	867	3794	199	429	176093
30 ZOUNDWEOGO	35000	9860	16752	1827	1366	0	64806
BURKINA	1293267	1161727	314450	197298	24877	22505	3014124

Le mil occupe la première place en superficie avec 1.293.267 ha (43% du total). Le sorgho blanc occupe la deuxième place avec une superficie de 1.161.727 ha (38%). Quant au sorgho rouge et au maïs, ils occupent respectivement 10% et 6% des superficies totales cultivées en céréales.

Les plus grandes superficies en mil sont relevées à la Kossi avec 86.065 ha (7% du total des surfaces en mil), au Yatenga avec 85.677 ha (7%) et à l'Oudalan avec 80.052 ha (6%). Le Kadiogo, le Kénédougou et le Nahouri ont les plus faibles superficies cultivées en mil, avec chacune moins de 10.000 ha. Le rôle important de la partie septentrionale du pays (le Yatenga, l'Oudalan) dans la culture du mil est ainsi confirmé.

Les plus grandes surfaces cultivées en sorgho blanc sont relevées au Mouhoun avec 110.236 ha (10% du total cultivé en cette céréale), à la Kossi avec 86.659 ha (8%) et au Yatenga avec 85.127 ha (7%). Les plus faibles superficies en sorgho blanc sont enregistrées au Kadiogo (599 ha), à l'Oudalan (4.657 ha), au Nahouri (5.804 ha) et au Zoundwéogo (9.860 ha). La Kossi et le Yatenga apparaissent comme des zones de polyvalence mil - sorgho.

La culture du sorgho rouge est plus répandue à la Bougouriba (32.426 ha soit 10% du total), au Ganzourgou (29.942 ha soit 10%) et au Boulgou (27.282 ha soit 9%). Les provinces du Boulkiemdé, du Bazega, du Kouritenga et du Houet ne sont pas en reste, avec respectivement 26.503 ha, 26.451 ha, 25.850 ha et 25.307 ha.

La superficie cultivée en maïs se concentre principalement dans 6 provinces qui totalisent 142.526 ha soit 72% du total en cette culture. Les trois principales provinces se trouvent au Sud-Ouest du pays:

- le Houet : 41.552 ha soit 21% de la superficie totale en maïs
- le Kénédougou : 31.263 ha soit 16%
- la Comoé : 21.115 ha soit 11%.

Les 7 provinces qui ont des superficies cultivées en riz supérieures à 1.000 ha totalisent 16.924 ha soit 68% du total. Il s'agit des provinces du Boulgou (15% de la superficie nationale), du Houet (14%), de la Comoé (13%), du Sourou (10%), de la Bougouriba (6%), du Zoundwéogo (5%) et du Nahouri (5%).

2.6.2 SUPERFICIES DES CULTURES DE RENTE

La superficie totale en coton est de 119.928 ha. Elle est essentiellement concentrée dans les provinces de l'Ouest totalisant 97.657 ha soit 81% de la superficie totale. Il s'agit:

- de Houet	:	33.635 ha soit 28%
- du Mouhoun	:	25.128 ha soit 21%
- du Kénédougou	:	20.626 ha soit 17%
- de la Kossi	:	18.268 ha soit 15%.

La surface totale cultivée en arachide est de 217.341 ha. Deux provinces se distinguent de par leur superficie arachide: le Boulgou avec 26.965 ha (12% de la superficie totale) et la Gnagna avec 25.240 ha (12%). Les provinces de la Comoé (15.435 ha), de la Kossi (12.141 ha), du Houet (10.152 ha) et du Boulkiemdé (10.101 ha) suivent.

Les superficies cultivées en sésame sont significatives à la Comoé (2.960 ha), à la Kossi (1.444 ha) et au Houet (808 ha); ces 3 provinces totalisent 5.212 ha soit 80% du total cultivé en sésame.

Tableau 35: Superficies des cultures de rente (culture principale), campagne 1993-94, par type de culture et par province (en ha)

PROVINCE	TYPE DE CULTURE				TOTAL
	Coton	Arachide	Sésame	Soja	
01 BAM	628	2247	6	0	2881
02 BAZEGA	0	6371	6	22	6400
03 BOUGOURIBA	4571	7899	44	97	12610
04 BOULGOU	615	26965	0	1112	28692
05 BOULKIEMDE	93	10101	3	0	10197
06 COMOÉ	6361	15435	2960	21	24776
07 GANZOURGOU	1083	5565	0	0	6648
08 GNAGNA	0	25240	0	0	25240
09 GOURMA	9	7097	4	475	7585
10 HOUET	33635	10152	808	0	44595
11 KADIOGO	0	315	2	0	316
12 KENEDOUGOU	20626	2625	552	2	23804
13 KOSSI	18268	12141	1444	222	32076
14 KOURITENGA	8	7261	35	129	7433
15 MOUHOUN	25128	7594	153	2	32878
16 NAHOURI	54	7125	0	146	7324
17 NAMENTENGA	12	5899	19	0	5930
18 OUBRITENGA	29	7336	68	0	7432
19 OUDALAN	0	5	13	0	18
20 PASSORE	13	5065	24	0	5102
21 PONI	110	2169	0	47	2327
22 SANGUIE	880	3133	14	0	4027
23 SANMATENGA	280	8269	23	0	8572
24 SENO	0	782	19	0	800
25 SISSILI	5375	7879	75	11	13341
26 SOUM	2	1484	6	0	1493
27 SOUROU	662	2905	143	0	3710
28 TAPOA	1252	5223	34	442	6951
29 YATENGA	9	9862	69	4	9944
30 ZOUNDWEOGO	224	3199	0	12	3435
BURKINA	119928	217341	6522	2746	346537

2.6.3 SUPERFICIES DES AUTRES CULTURES VIVRIERES

Le niébé est essentiellement cultivé en culture secondaire, dans les cultures associées. Dans ce cas on s'intéresse plutôt à la superficie de présence du niébé en culture secondaire. Cette superficie est de 1.167.554 ha. Elle se répartit à parts significatives dans presque toutes les provinces. Cependant deux provinces se détachent: le Yatenga avec 120.135 ha (10% de la superficie totale) et le Sanmatenga avec 98.787 ha (8%). Dans 9 autres provinces la superficie dépasse 50.000 ha.

La superficie cultivée en wandzou en culture principale est de 39.059 ha. Elle se répartit dans les provinces avec des parts plus importantes à la Comoé (4.501 ha), à la Kossi (3.782 ha), au Sanmatenga (3.729 ha), au Houet (2.891 ha), au Boulkiemdé (2.508 ha) et au Kénédougou (2.118 ha). Ensemble, ces 6 provinces totalisent 19.529 ha soit 50% du total.

Tableau 36: Superficies d'autres cultures vivrières (culture principale), campagne 1993-94, par type de culture et par province (en ha)

PROVINCE	TYPE DE CULTURE					
	Niébé	Wandzou	Igname	Patate	Manioc	TOTAL
01 BAM	30	966	0	0	0	996
02 BAZEGA	1944	496	0	20	0	2460
03 BOUGOURIBA	1370	826	375	192	0	2763
04 BOULGOU	573	1111	2	24	99	1808
05 BOULKIEMDE	166	2508	0	20	0	2694
06 COMOÉ	1638	4501	3237	320	0	9696
07 GANZOURGOU	1750	601	0	130	0	2482
08 GNAGNA	0	276	0	0	0	276
09 GOURMA	128	792	23	105	0	1048
10 HOUET	2577	2891	62	249	0	5778
11 KADIOGO	68	72	0	16	0	155
12 KENEDOUGOU	669	2118	1138	1155	0	5079
13 KOSSI	917	3782	55	16	0	4770
14 KOURITENGA	809	662	0	24	143	1638
15 MOUHOUN	2748	928	0	3	0	3679
16 NAHOURI	30	13	0	378	0	421
17 NAMENTENGA	21	1242	0	19	0	1282
18 OUBRITENGA	1504	1903	0	7	0	3413
19 OUDALAN	2	156	0	0	0	158
20 PASSORE	84	1047	24	22	0	1176
21 PONI	300	1142	1584	170	0	3196
22 SANGUIE	1	878	0	78	0	957
23 SANMATENGA	163	3729	0	9	0	3901
24 SENO	33	170	0	0	0	204
25 SISSILI	2091	1428	501	148	0	4168
26 SOUM	137	1513	1	0	0	1650
27 SOUROU	15	871	0	1	16	902
28 TAPOA	0	338	0	19	0	357
29 YATENGA	133	1830	0	45	0	2009
30 ZOUNDWEOGO	1063	266	0	0	0	1329
BURKINA	20963	39059	6998	3170	257	70448

2.7 ELEVAGE

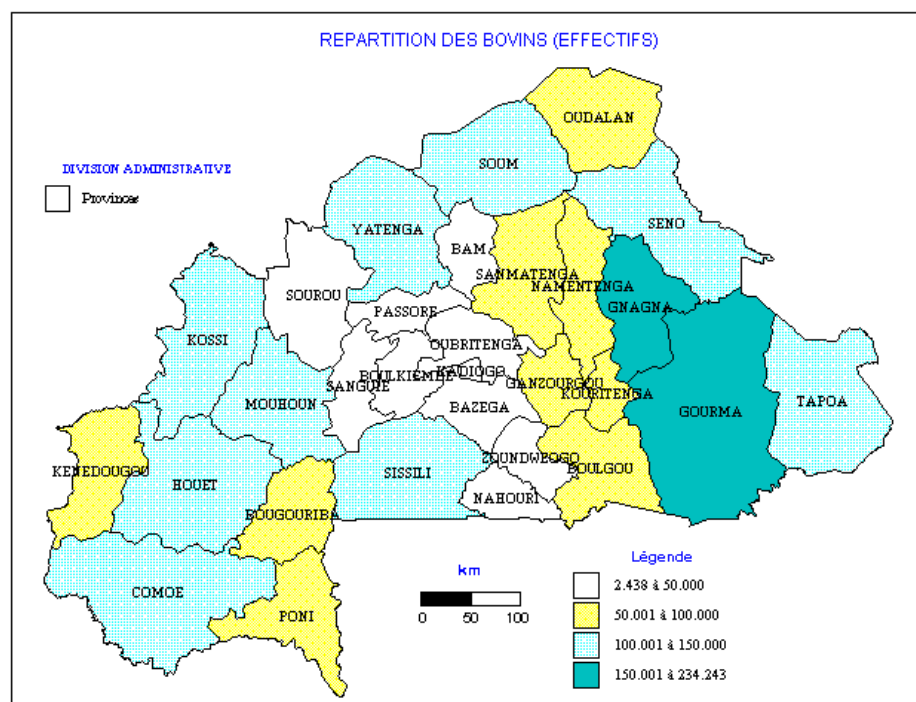
2.7.1 REDISTRIBUTION SPATIALE DU CHEPTEL

La redistribution Nord-Sud observée depuis les dernières sécheresses semble se poursuivre. Ainsi, on remarque pour les bovins:

- un étalement des effectifs vers l' Ouest et le Sud, notamment la Comoé, le Houet, le Mouhoun et la Sissili
- un dégarnissement du Centre, Centre-Ouest et Centre-Sud.

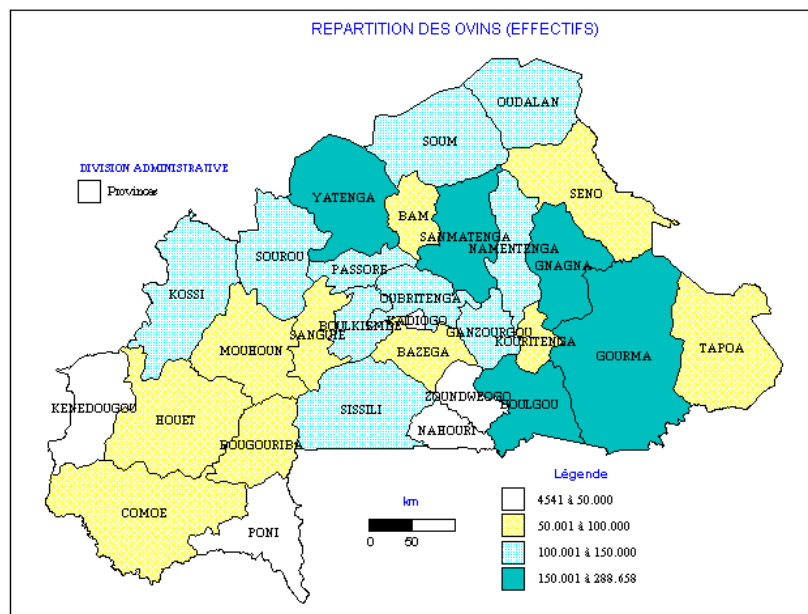
On observe toutefois les plus grands effectifs dans les provinces du Gourma (9% du total), de la Gnagna (8%), de la Kossi (6%), du Soum (6%), du Seno (6%) et de la Tapoa (5%).

Carte 26: Distribution spatiale des bovins des ménages agricoles (effectifs par province)



Au niveau des ovins, ce sont les provinces du Yatenga (9% du total), du Sanmatenga (7%), du Gourma (6%) de la Gnagna (5%) et du Boulgou (5%) qui abritent les effectifs les plus importants.

Carte 27: Distribution spatiale des ovins des ménages agricoles (effectifs par province)



Concernant les caprins, on observe une plus grande concentration dans les provinces du Yatenga (8% du total), de la Gnagna (6%), du Sanmatenga (5%), du Senu (5%), du Soum (5%) et du Gourma (5%).

REPARTITION DES CAPRINS (EFFECTIFS)

DIVISION ADMINISTRATIVE

Provinces

km

0 50 100

Légende

- 6431 à 100.000
- 100.001 à 150.000
- 150.001 à 200.000
- 200.001 à 348.202

2.7.2 L'ELEVAGE EST PRESQUE PARTOUT UNE AFFAIRE D'HOMME

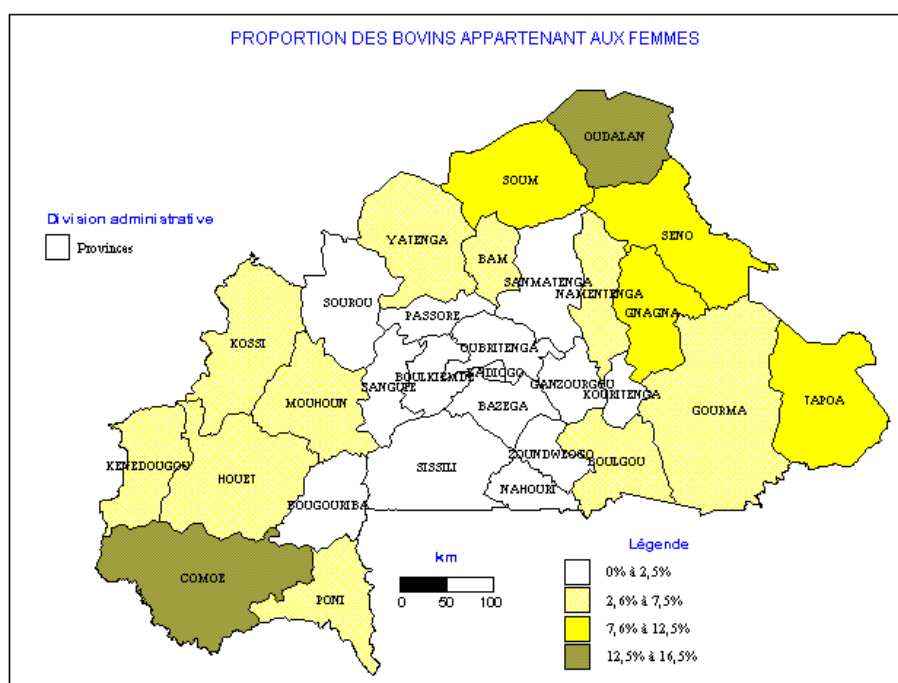
De manière générale, la quasi totalité du cheptel est détenue par les hommes. En effet, les femmes détiennent moins de 10% des bovins et moins de 15% des effectifs d'ovins. Pour les caprins la proportion est plus appréciable, mais elle dépasse à peine les 20%.

L'inégalité en défaveur des femmes pour la propriété du cheptel est moins accentuée au Sahel et à l'Est du pays. Les proportions d'animaux détenus par les femmes dans ces régions sont:

- de 7 à 17% pour les bovins,
- de 18 à 26% pour les ovins,
- de 26 à 37% pour les caprins.

C'est dans la partie centrale du pays (plateau mossi) que les femmes détiennent le moins de cheptel.

Carte 29: Bovins des ménages agricoles appartenant aux femmes (proportions par province)



2.7.3 BEAUCOUP DE VENTES, MAIS PLUS DE PERTE QUE D'AUTOCONSOMMATION

Au niveau des ruminants et porcins, les ventes représentent la plus grande part des prélèvements. Elles vont de 67% environ (bovins) à 41% (ovins) des prélèvements. Pour ces espèces, les pertes arrivent en deuxième position (supérieures ou égales à 20%), dépassant

parfois de loin les proportions consommées. (Il ne s'agit pas de mortalité, mais des cas de vol et de disparition).

On s'explique mal cette importance des pertes autre que la mortalité. On sait que la technique de conduite du troupeau n'assure pas une grande sécurité du bétail, mais on est loin d'imaginer que ceci ait une incidence aussi catastrophique.

Du point de vue répartition spatiale, le Nord et l'Est du pays sont les régions où les proportions des ventes sont les plus élevées pour les bovins et ovins. Concernant les caprins, on remarque plus de ventes dans les provinces du Soum, du Sanmatenga et du Ganzourgou.

Quant aux pertes, elles sont plus élevées au Centre (le Sanguie) et au Sud, dans les zones de transit (le Poni, la Bougouriba, le Boulgou et le Gourma). La frontière avec le Ghana est la zone où les pertes sont les plus importantes.

2.7.4 DES MILLIARDS DE RECETTE

Les ventes de bétail génèrent une importante masse monétaire (près de 16 milliards CFA). Les bovins constituent la principale source car la moitié des recettes proviennent de la vente de cette espèce.

Cependant les prix moyens sont bas par rapport aux cours du marché :

- bovins : environ 28.000 CFA par tête d'animal
- ovins : environ 3.300 CFA par tête
- caprins : environ 2.400 CFA par tête.

Cette situation pourrait s'expliquer par:

- l'existence d'un nombre élevé d'intermédiaires entre le producteur et le marché à bétail
- la réalisation d'importantes transactions entre producteurs
- l'existence de ventes d'urgence.

2.7.5 DES DEPENSES EN ALIMENT FORT JUSTIFIEES PAR L'ENVIRONNEMENT

L'essentiel des dépenses sont réalisées pour l'alimentation du bétail (environ 51%). Ces dépenses d'alimentation sont importantes au Nord et dans la province du Kadiogo pour des raisons évidentes d'insuffisance de pâturages dans le premier cas et de réalisation d'activités d'embouche dans le second.

Quant aux dépenses pour les vaccins, elles représentent dans l'ensemble environ 13% des sorties d'argent et sont surtout importantes dans les zones Ouest et Sud où le besoin est réel (zones infestées) et où la concentration du bétail transhumant est importante.

1 ENQUETE

DIRECTION DE L'ENQUETE

. BADOLO Gaspard Directeur des Statistiques Agro-Pastorales

ADMINISTRATEURS REGIONAUX

. OUEDRAOGO Nabyouré	Directeur du CRPA du Centre
. NACOULDMA N.Norbert	Directeur du CRPA du Nord
. OUEDRAOGO Bruno	Directeur du CRPA du Centre-Sud
. BADOLO Adolphe	Directeur du CRPA du Centre-Ouest
. OULA Coulibaly	Directeur du CRPA du Mouhoun
. OUEDRAOGO Adama	Directeur du CRPA de l'Est
. GUISSOU Tinga	Directeur du CRPA du Centre-Est
. PODA Godeffroy	Directeur du CRPA du Sahel
. KABORE Alain	Directeur du CRPA du Centre-Nord
. BARRY Sékou	Directeur du CRPA de la Comoé
. DABIRE Jean Claude	Directeur du CRPA des Hauts-Bassins
. TRAORE Adama	Directeur du CRPA du Sud-Ouest
. OUEDRAOGO Boureima	Chef S.E.P du CRPA du Nord
. DRABO Yougoulé	Chef S.E.P du CRPA du Centre-Sud
. OUEDRAOGO Massi	Chef S.E.P du CRPA du Centre-Ouest
. KONATE Karfa	Chef S.E.P du CRPA du Mouhoun
. KONE Sibiri	Chef S.E.P du CRPA de l'Est
. LINGANI Iga	Chef S.E.P du CRPA du Centre-Est
. YOUNGA Hamadé	Chef S.E.P du CRPA du Sahel
. NEBIE Yacouba	Chef S.E.P du CRPA du Centre Nord
. TRAORE Y. J. Baptiste	Chef S.E.P du CRPA de la Comoé
. OUATTARA Alassane	Chef S.E.P du CRPA des Hauts-Bassins
. DRABO Charles	Chef S.E.P du CRPA du Sud-Ouest

SUPERVISEURS NATIONAUX

. BOUGOUSSARE René	Précédemment Chef des Statistiques Végétales (DSAP)
. TIENDREBEOGO Hamadou	Chef de Service des Statistiques Végétales (DSAP)
. Mme BELEM/OUOBA Adéline	Chef de Service de l'Informatique et de la Documentation
. BATIENO Jean-Luc	DSAP
. BOUDA Boureima	DSAP
. ILBOUDO Abdoulaye Joseph	DSAP
. KAPIOKO Denis	DSAP
. KABORE Victor	DSAP
. LINGANI Issouf	INSD
. ZIDA Paul	DSAP
. ZIGANI Dominique	DSAP
. JUMA Ali	Volontaire des Nations-Unies (DSAP)

. VAN DER MIJL Jan Piet (DSAP)	Expert associé des Pays-Bas en statistique agricole
-----------------------------------	---

SUPERVISEURS REGIONAUX

. SOULAMA Sibiri	Superviseur du Centre
. OUEINCHI Joseph	Superviseur du Nord
. KAFANDO Jérôme	Superviseur du Centre-Sud
. SANA Pingda	Superviseur du Centre-Ouest
. SANOU Do Gustave	Superviseur du Mouhoun
. YAMEOGO André	Superviseur de l'Est
. BEREWOUDOUGOU Marcel	Superviseur du Centre-Est
. KABORE Théophile	Superviseur du Sahel
. OUEDRAOGO Kibsa	Superviseur du Centre-Nord
. KAMBIRE Sié	Superviseur de la Comoé
. Mme SIDIBE	Superviseur des Hauts-Bassins
. SOME Y Théodore	Superviseur du Sud-Ouest

CONTROLEURS ET ENQUETEURS

Contrôleurs - première phase	140
Contrôleurs - deuxième phase	92
Enquêteurs - première phase	567
Enquêteurs - deuxième phase	367

2 TRAITEMENT INFORMATIQUE

. M'BAYE Bassa	Consultant International en informatique - FAO
. SANOU Zackarie	Consultant National en informatique - FAO
. COULIBALY Oumar	Consultant International en analyse de données - FAO

3 REDACTION DU RAPPORT GENERAL

Suivi

. BADOLO Gaspard	Directeur des Statistiques Agro-Pastorales
. KEITA Naman	Statisticien, Division de la Statistique FAO-Rome

Supervision

. COULIBALY Oumar	Statisticien-Economiste, Consultant - FAO
. BARY Harouna	Socio- Economiste, CT/CCI (DSAP)

Equipe de rédaction

. BATIONO Jean-Luc	Expert associé en statistique agricole (DSAP)
. ILBOUDO Abdoulaye Joseph	Cellule Technique du CCI (DSAP)
. JUMA Ali	Volontaire des Nations-Unies (DSAP)
. NANA Athanase	Cellule Technique du CCI (DSAP)
. RAMDE Tinga	Chef de Service des Statistiques Animales (DSAP)

. SAWADOGO Boukary
. TRAORE Gilbert
. VAN DER MIJL Jan Piet
(DSAP)

Cellule Technique du CCI (DSAP)
Cellule Technique du CCI (DSAP)
Expert associé des Pays-Bas en statistique agricole

ANNEXE III

TABLEAUX DE DONNEES PROVINCIALES